

PAYSAGE → PAYSAGES

SAISON 02

**HIVER 2017
2018**

PAYSAGE EN MOUVEMENTS
UNE SAISON CULTURELLE EN ISÈRE

Revue de presse

→ **7 431** km² / 200 événements

- expositions
- spectacles
- rencontres
- expériences en plein air

isère
LE DÉPARTEMENT



paysage-paysages.fr

Un événement culturel porté par le Département de l'Isère,
sur une proposition artistique de LABORATOIRE



LE PETIT BULLETIN

le dauphiné...



PAYSAGE → PAYSAGES

SAISON 02 HIVER 2017
2019

SOMMAIRE

- Partie 1 : communiqués de presse
- Partie 2 : médias
- Partie 3 : contacts

Coordonné par la direction de la culture et du patrimoine du Département de l'Isère sur une proposition artistique de LABORATOIRE, PAYSAGE → PAYSAGES est réalisé par l'ensemble des services départementaux (directions des relations extérieures, de l'aménagement, du développement, de l'éducation jeunesse et sport, des mobilités, de la performance et de la modernisation, 13 directions territoriales) ainsi qu'avec l'appui d'Isère tourisme.

Cet événement fédère plus de 300 artistes, intervenants, lieux et partenaires.

Avec le soutien de



Communauté
UNIVERSITÉ Grenoble Alpes



En collaboration avec

FRAC Provence
Fonds
Régional
d'Art
Contemporain
Alpes
Côte d'Azur

PAYSAGE EN MOUVEMENTS UNE SAISON CULTURELLE EN ISÈRE

21 décembre 2017 - 20 mars 2018

Après l'automne 2016 qui voyait naître sous forme de préfiguration la première édition de PAYSAGE → PAYSAGES, c'est l'hiver qui offre cette année un nouveau décor à cette opération culturelle transversale. Au programme de cette deuxième édition placée sous le signe du mouvement, plus de 200 rendez-vous pendant trois mois aux quatre coins de l'Isère (expositions, spectacles, concerts, projections, visites, parcours, ateliers, performances,...).

Cette saison 02 se déploiera principalement dans cinq territoires (Agglomération grenobloise, Oisans, Vercors, Porte des Alpes et Isère rhodanienne), dans les équipements culturels mais aussi dans les espaces naturels sensibles et d'autres lieux inédits comme des pistes de ski, un centre d'entretien routier ou encore un bateau sur le Rhône. Des excursions insolites de la compagnie *Delices DADA* aux déambulations enflammées de *Carabosse*, en passant par les dessins de neige des anglo-saxons Simon Beck et Sonja Hinrichsen, cette programmation propose d'embarquer très largement le public au cœur des paysages grâce à des propositions singulières et sensibles.

Si l'Isère est riche de ses patrimoines naturel et culturel, elle l'est tout autant des initiatives qui les font partager. Véritable catalyseur, PAYSAGE → PAYSAGES se nourrit de l'énergie partagée des services du Département, de l'impulsion artistique de LABORATOIRE et des très nombreux partenaires (artistes, associations, musées, collèges, écoles supérieures, collectivités...) qui rejoignent la programmation.

PAYSAGE → PAYSAGES est un événement culturel porté par le Département de l'Isère, sur une proposition artistique de LABORATOIRE.



TRAVERSER L'ISÈRE EN HIVER...

Les départements français se singularisent bien souvent par leurs noms empruntés à des cours d'eau, à l'image de l'Isère. Cette eau qui s'écoule et façonne le paysage et qui, dans notre département, prend une résonance toute particulière. Des glaciers aux sources, des cascades aux ruisseaux, de la confluence du Drac et de l'Isère au fleuve Rhône, l'eau ruisselle des Alpes pour irriguer les plaines et transforme nos territoires, au fil des saisons. En hiver, l'eau devient brume, neige, glace, et habille nos paysages isérois d'un nouveau manteau que nous vous invitons à venir découvrir, à travers cette deuxième édition de l'événement culturel Paysage → Paysages. Pour concocter cette riche programmation, le Département a réuni des artistes de tous horizons et de grands talents. Car notre rayonnement passe également par la culture !

Jean-Pierre Barbier, Président du Département

Patrick Curtaud, Vice-Président chargé de la culture, du patrimoine et de la coopération décentralisée



Contacts presse

Jean-Marie Cabrières – conseiller communication et médias | Cabinet du Président | jean-marie.cabriere@isere.fr | 06 86 05 39 77
Hélène Piguet – chef de projet | Direction de la culture et du patrimoine | helene.piguet@isere.fr

SAISON 02 - HIVER 17/18 | PAYSAGE EN MOUVEMENTS LES GRANDES LIGNES DE LA PROGRAMMATION

Pour commencer... **OUVERTURE JEUDI 21 DÉCEMBRE | LE PAYSAGE FAIT SON CINÉMA**

Le jour du solstice d'hiver, ciné-concert live sur écran géant, en plein air sur l'esplanade de la Caserne de Bonne à Grenoble. 77 séquences de films remixés par la monteuse Agnès Bruckert sur une musique originale mixée en direct par le duo électro *Actuel Remix*. De 17h30 à 20h30, en continu (boucles de 35 minutes).

Pour rythmer... **4 GRANDS WEEK-ENDS DANS 4 « CAMPS DE BASE » EN TERRITOIRES**

Le foyer municipal du Bourg d'Oisans (19-21.01), le Cairn à Lans-en-Vercors (26-28.01), la salle Daniel-Balavoine et le théâtre du Vellein à Villefontaine (9-11.02), le collège Ponsard à Vienne (9-11.03) se transforment, le temps d'un week-end en « camp de base » : expositions itinérantes, concerts, animations et surtout deux grands rendez-vous à chaque fois sur mesure. Les samedis, la compagnie *Delices DADA* propose *Arrêts sur image*, un voyage détonnant en bus au cœur de chaque territoire et, les dimanches, la *Fabrique des paysages* invite à une grande journée créative et participative dédiée aux paysages (ateliers de dessin, d'écriture, de photographie, de jeu vidéo).

Pour finir... **CLÔTURE VENDREDI 16 MARS | FEU L'HIVER !**

En grand final de la saison, retour à Grenoble, au Jardin de Ville, pour fêter la fin de l'hiver avec les exceptionnelles installations de feu de la compagnie *Carabosse*.



Au fil de la saison, dans les territoires...

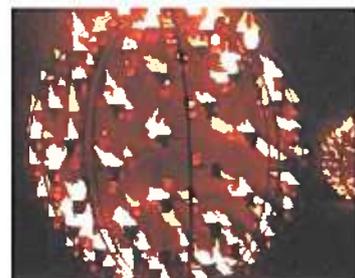
Dans l'agglomération grenobloise, on découvrira la perception sensible des douze artistes internationaux réunis dans l'exposition collective *Atlas des mouvements* au Musée Hébert, le constat implacable du photographe Olivier de Sépibus sur la fonte des glaciers dans *Montagne défaite* dans le jardin du Musée de l'Ancien Évêché, *Y Ci Ou Vers*, une folie graphique du typographe David Poullard à l'espace Jules-Vallès de Saint-Martin d'Hères, la ligne de bus imaginaire de *LA VILLE BLEUE* au Couvent Sainte-Cécile, une expérience inédite à hauteur de nuage avec *Lieux-dits, un précipité de vies* au Musée de Grenoble, les *Graphies du déplacement*, cartographies étonnantes du plasticien Matthias Poisson au Vog de Fontaine, *L'intimité des rives*, une exploration de la rivière Isère à la Maison de l'Architecture, ou encore le regard historique sur l'impact des sports d'hiver sur nos paysages au Musée dauphinois avec *Grenoble 1968 - Les Jeux Olympiques qui ont changé l'Isère* et *Les sports d'hiver dans les Alpes...*

En Oisans, il faudra suivre le snow artist Simon Beck dans ses folles créations sur lac gelé, découvrir les dessous de la vie hivernale du centre d'entretien routier avec le collectif *Ici-Même*, partir à la recherche des plantes comestibles au cœur du marais de Vieille morte, s'embarquer à L'Alpe d'Huez dans une déambulation chorégraphiée à travers la station avec les danseurs de *Groupenfonction*, ou sur les pistes avec ceux de la *Cie 47-49* de François Veyrunes.

En Vercors, on se réchauffera en suivant les pérégrinations des danseurs de *Pas de loup*, en randonnée avec l'artiste lyrique Claire Delgado-Boge, en chaussant les raquettes pour des dessins « à pied levé » avec la snow artist Sonja Hinrichsen ou encore en découvrant les carnets de marche du photographe Éric Bourret.

En Porte des Alpes, les arts numériques sont convoqués. Les paysages seront mis en mouvement par les Abattoirs et leur *Abatt'mobile*, par Collectif *Coin* et leur mise en lumière poétique et sonore du parc du Vellein et par les créations des collectifs ABCD et ASSPUR.

En Isère rhodanienne, les comédiens invités de la saison du théâtre de Vienne livrent des textes dévoilant le Nord Isère et les visites décalées, théâtralisées et mises en musique... sont à l'honneur.



COMMUNIQUÉ DE PRESSE | Grenoble, le 15.12.17

OUVERTURE DE LA SAISON 02

LE PAYSAGE FAIT SON CINÉMA | mashup

CINÉ-CONCERT LIVE EN PLEIN AIR

- Jeudi 21 décembre 2017, de 17h30 à 20h30 (boucles de 35 minutes « live » sans interruption)
- Esplanade de la Caserne de Bonne à Grenoble

Pour mettre le paysage en mouvements et en musique, la monteuse et réalisatrice Agnès Bruckert et le duo de musiciens et compositeurs d'Actuel Remix vous invitent à un ciné-concert électro en plein air.

Un écran géant en plein air, la nuit qui tombe, des musiciens et une doudoune bien chaude....

Sur l'écran, les paysages s'enchaînent, se répondent, se bousculent : quartiers louches et somptueux panoramiques, toundras glaciales, autoroutes et forêts tropicales, tous les paysages du monde sont traversés en Harley Davidson, en pirogue, de branche en branche ou sur une horde de chevaux lancés au galop. Grâce à l'habileté d'Agnès Bruckert, nous circulons fascinés au cœur des images des cinéastes les plus virtuoses du cinéma mondial... Et ça décoiffe, ça déborde, ça tangué !

En direct, les musiciens d'Actuel Remix surfent avec une précision diabolique sur ce flux d'images puisé dans plus de 70 fragments de films qu'ils tatouent d'innovations sonores éblouissantes. Du grand art !

Boissons chaudes et petite restauration | Dès 14 h 30, accueil et animations sous le dôme.
En cas de très fortes intempéries, report du ciné-concert au vendredi 22 décembre de 17 h 30 à 20 h 30.



Après l'automne 2016 qui voyait naître sous forme de préfiguration la première édition de PAYSAGE → PAYSAGES, c'est l'hiver qui offre cette année un nouveau décor à cette opération culturelle transversale. Au programme de cette deuxième édition placée sous le signe du mouvement, plus de 200 rendez-vous pendant trois mois aux quatre coins de l'Isère (expositions, spectacles, concerts, projections, visites, parcours, ateliers, performances,...).

PAYSAGE → PAYSAGES est un événement culturel porté par le Département de l'Isère, sur une proposition artistique de LABORATOIRE.

Contacts presse

Jean-Marie Cabrières – conseiller communication et médias | Cabinet du Président | jean-marie.cabriere@isere.fr | 06 86 05 39 77
Hélène Piguet – chef de projet | Direction de la culture et du patrimoine | helene.piguet@isere.fr

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | Grenoble, le 15.12.17

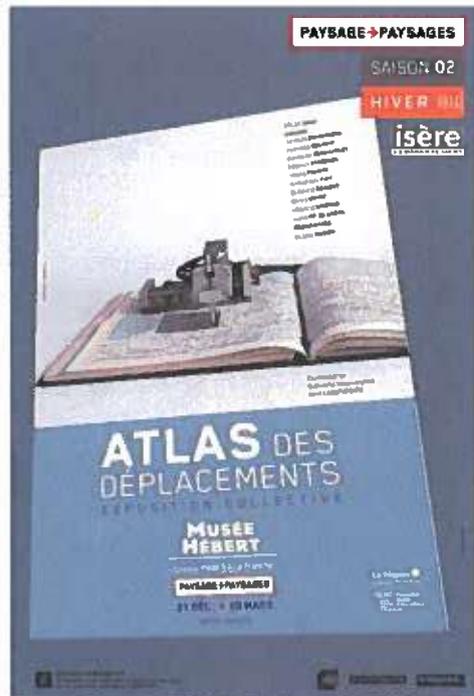
ATLAS DES DÉPLACEMENTS

EXPOSITION COLLECTIVE

COMMISSARIAT GUILLAUME MONSAINGEON POUR LABORATOIRE

CÉCILE BEAU, CHRISTO, NICOLAS CONSUEGRA, FERNAND DELIGNY, CAROLINE DUCHATELET, CÉDRICK EYMENIER, YMANE FAKHIR, CHRISTOPH FINK, ÉLÉONOR GILBERT, CHRIS KENNY, FRANCIS LIMÉRAT, HANS OP DE BEECK, QUADRATURE, CLAIRE RENIER

- Musée Hébert *De l'autre côté* à La Tronche
- Du 21 décembre 2017 au 20 mars 2018



Mouvements lents, presque immobiles, mouvements rapides, parfois imperceptibles voire invisibles. Action et contemplation. Mouvements saccadés, mouvements réguliers ou habituels. Déplacements des êtres animés, mécaniques des machines devenues essentielles à la maîtrise de nos propres mouvements et à la connaissance des territoires.

Les œuvres réunies dans l'exposition *Atlas des déplacements* enregistrent le paysage entre 0 et 30 000 km/h.

L'exposition Atlas des déplacements bénéficie du soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et du FRAC PACA.

Contacts presse

Jean-Marie Cabrières – conseiller communication et médias | Cabinet du Président | jean-marie.cabriere@isere.fr | 06 86 05 39 77
Hélène Pigué – chef de projet | Direction de la culture et du patrimoine | helene.piguet@isere.fr
Catherine Sirel – chargée de communication | Musée Hébert | catherine.sirel@isere.fr

Les cartographes affirment que le choix d'une échelle donnée conditionne la nature des informations recueillies. Le changement d'échelle temporelle entraîne lui aussi une modification profonde du champ perceptif et visuel.

Le temps long de la géologie déplace lentement des montagnes apparemment immobiles. Le flux calme des fleuves a toujours produit des expériences humaines d'efforts, de franchissement et de perception large du paysage. Moins contrôlés, les mouvements ferroviaires puis automobiles ont modifié le rapport au monde et aux espaces désormais traversés voire transpercés. Le temps satellitaire commande autour de la terre un ballet d'engins lancés à près de 30.000 km/h (un tour de la terre toutes les 90 mn).

Atlas des déplacements se propose d'explorer ces lignes vécues en considérant qu'elles ne constituent pas des façons différentes de traverser un même paysage préexistant : chaque échelle de mouvement produit des paysages différents.

Les œuvres et médiums exposés, révélateurs de ces temps liés à des variations d'échelle, seront volontairement variés : le temps long de la peinture ou de la sculpture s'oppose au temps rapide de la photographie, de la vidéo ou des dispositifs numériques, de la même façon que la minutie de certaines marches (déplacements ménagers enregistrés par les lignes d'erre de Fernand Deligny) s'oppose à l'allure de certaines cartes autoroutières.

Une sélection de cartographies linéaires, du XVIII^e au XXI^e siècles, complètera cette exploration de *Atlas des déplacements*. Une collaboration sera développée avec le Frac Provence-Alpes-Côte-d'Azur, qui présentera à l'automne 2018 une exposition *Démarche, des marches* conçue par le même commissaire.

Guillaume Monsaigeon
été 2017



Après l'automne 2016 qui voyait naître sous forme de préfiguration la première édition de PAYSAGE → PAYSAGES, c'est l'hiver qui offre cette année un nouveau décor à cette opération culturelle transversale. Au programme de cette deuxième édition placée sous le signe du mouvement, plus de 200 rendez-vous pendant trois mois aux quatre coins de l'Isère (expositions, spectacles, concerts, projections, visites, parcours, ateliers, performances,...).

PAYSAGE → PAYSAGES est un événement culturel porté par le Département de l'Isère, sur une proposition artistique de LABORATOIRE.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | Grenoble, le 15.12.17

MONTAGNE DÉFAITE

PHOTOGRAPHIES OLIVIER DE SÉPIBUS

EXPOSITION

- Jardin du Musée de l'Ancien Évêché à Grenoble
- Du 21 décembre 2017 au 20 mars 2018



Avec *Montagne défaite*, Olivier de Sépibus arpente les Alpes pour saisir les mouvements intérieurs des glaciers et des roches, les failles, les brèches, les fractures, les lentes dislocations, les ruptures vives et les éboulements.

La masse d'apparence éternelle apparaît ici étrangement fragile et tourmentée, et sa présence solide semble appartenir à une étape provisoire de l'histoire terrestre.

Ses photographies actualisent notre imaginaire de la haute montagne en fixant frontalement l'état actuel de massifs alpins qui se défont lentement en désert de pierres, entraînant avec eux les rêves de conquête et d'héroïsme d'un homme « maître et possesseur de la nature ». Car, si nos représentations sont défailtantes, elles peuplent toujours les présents à cartes postales.

Olivier de Sépibus est né à Grenoble en 1969. Photographe, plasticien, artiste errant plutôt qu'artiste marcheur, il a d'abord travaillé pour un magazine d'escalade puis s'est consacré au photojournalisme. En 2004, il réoriente et déploie son travail artistique en développant de nombreux travaux personnels, en photographie, installation, dessin et petites architectures explorant ainsi nos rapports avec la nature et le vivant. Il vit aujourd'hui à Die.

Contacts presse

Jean-Marie Cabrières – conseiller communication et médias | Cabinet du Président | jean-marie.cabriere@isere.fr | 06 86 05 39 77
Hélène Piguet – chef de projet | Direction de la culture et du patrimoine | helene.piguet@isere.fr
Cécile Sapin – chargée de communication | Musée de l'Ancien Évêché | cecile.sapin@isere.fr |



Il existe quelques « codes » qui structurent une image classique d'illustration de montagne, et j'ai choisi de retourner comme un gant ces éléments. Habituellement l'homme donne l'échelle à l'espace de la montagne parce qu'il se pense « à la mesure de toute chose ». Même si la montagne est une démesure, l'homme affirme par sa simple présence sa capacité à affronter et maîtriser cette démesure chaotique. Dans mes images, il n'y a pas d'homme qui donne l'échelle, il n'y a pas de jeu de lumières, ni de profondeur, c'est-à-dire pas de ligne de fuite, ni de perspective et encore moins d'horizon. Enfin, je ne situe pas l'emplacement de la prise de vue, car ce sont les Alpes de façon générique que je représente.

J'essaie de photographier la haute montagne telle qu'elle est. C'est une tentative d'actualisation des paysages d'altitude en sachant que ces images, au moment où je les prends, sont déjà devenues des archives puisque le phénomène de transformation de la montagne est très rapide. Car ce qui est ambigu, c'est que le phénomène physique de fonte des glaces et de transformation en désert de pierres contrarie notre imaginaire de la montagne. Cette situation est difficile à assumer, et la regarder de face c'est un peu se brûler les yeux. Je suis, comme tout le monde, un peu perdu par ce nouvel état du monde et je cherche à démêler la difficulté de représentation dans laquelle on se trouve. Mon imaginaire d'enfant fasciné par exemple par une photographie de Gaston Rebuffat au-dessus d'une falaise de glace, est aujourd'hui orphelin puisque cette image n'existe plus, on ne peut plus la prendre. Notre conception de la nature est touchée « à son coeur » parce que nous vivons toujours avec une conception de la nature datant du 19^e siècle. On croyait à cette époque que la nature était stable, c'était le camp des fixistes (qui ont combattu les Lamark puis Darwin avec acharnement). Un siècle et demi plus tard, la science a prouvé que ce camp se trompait fondamentalement mais leur conception d'une nature stable et immuable est restée gravée dans nos mentalités. D'ailleurs on parle aujourd'hui de « transition » ce qui est un stigmate de cette vieille conception. Il n'y a pas de transition. On est en chemin, mais on ne vient pas d'un état stable pour retrouver un autre état stable, ce que suppose le terme de « transition ». La vie est une instabilité permanente qui fait que l'on est moins dans un état de transition que de transformation permanente. Ce qui est assez caractéristique dans la représentation couramment partagée de la montagne, c'est qu'elle est imprégnée d'une forme de stabilité qui était reconfortante, mais illusoire.

Entretien avec Olivier de Sépibus au musée de l'Ancien Évêché le 22 septembre 2017



Après l'automne 2016 qui voyait naître sous forme de préfiguration la première édition de PAYSAGE → PAYSAGES, c'est l'hiver qui offre cette année un nouveau décor à cette opération culturelle transversale. Au programme de cette deuxième édition placée sous le signe du mouvement, plus de 200 rendez-vous pendant trois mois aux quatre coins de l'Isère (expositions, spectacles, concerts, projections, visites, parcours, ateliers, performances,...).

PAYSAGE → PAYSAGES est un événement culturel porté par le Département de l'Isère, sur une proposition artistique de LABORATOIRE.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | Grenoble, le 17.01.18

SNOW DRAWINGS

PERFORMANCE AVEC SONJA HINRICHSEN

ŒUVRE COLLECTIVE SUR NEIGE

*Autrans
Méaudre*
en Vercors

PARTICIPEZ, EN RAQUETTES, À LA RÉALISATION D'UNE ŒUVRE ÉPHÉMÈRE AUX CÔTÉS DE SONJA HINRICHSEN ! (à partir de 8 ans)

- **QUAND ?** samedi 17 et dimanche 18 février à partir de 10h
 - **OÙ ?** Autrans-Méaudre
 - **INSCRIPTIONS** à paysage-paysages@isere.fr/04 76 00 31 21 ou à info@autrans-meaudre.com/04 76 95 30 70
 - **INFOS** précises sur www.paysage-paysages.fr (et page Fb Isère-culture) et www.autrans-meaudre.fr
- lieu précis de rdv indiqué lors de l'inscription
 - accueil et consignes données à 10h | participation possible toute la journée
 - report aux 24 et 25 février en cas de fortes intempéries ou d'enneigement insuffisant
 - matériel non fourni



Après le « flocon » réalisé par l'anglais Simon Beck en janvier au Lac blanc à L'Alpe d'Huez (voir « Snow art by Simon Beck sur www.paysage-paysages.fr), PAYSAGE → PAYSAGES (en collaboration avec la commune d'Autrans-Méaudre et de son office de tourisme, avec la complicité du FIFMA – Festival international du film de montagne d'Autrans) invite la snow artist Sonja Hinrichsen à créer sur le plateau du Vercors deux œuvres éphémères collectives.

Cette artiste plasticienne d'origine allemande qui vit sur la côte Ouest des Etats-Unis prend les pentes et plateaux recouverts de neige fraîche comme autant de toiles vierges où son art peut s'inscrire. Si elle développe des formes complexes quand elle intervient seule, elle aime tout autant associer à sa démarche des groupes de « marcheurs bénévoles ». Elle déploie alors avec eux un système de spirales aléatoires qui produit une poésie paysagère éphémère et unique. La création sera immortalisée par des photographies.

« Le choix de la spirale n'est pas un hasard. La spirale, c'est le mouvement de l'eau qui s'enfuit dans un siphon, les nautilus et les escargots ont cette forme. Dans toutes les mythologies la spirale a eu un sens, notre galaxie est une spirale... Et en plus c'est irratable ! Ce n'est pas tant le résultat qui est important, confie-t-elle, c'est la participation à l'œuvre ! Créer son propre chemin est déjà en soi une œuvre d'art. C'est de l'art expérimental qui ne peut se prévaloir au début de la création de ce que sera le résultat. De plus, l'œuvre se transforme en fonction de la couleur du ciel... C'est magique. »

Sonja Hinrichsen



Sonja Hinrichsen développe une approche spécifique des environnements urbains et naturels à travers l'exploration et la recherche. Son travail se traduit par des installations vidéo immersives et des interventions dans la nature. Son projet participatif "Snow Drawings" engage des communautés dans le monde entier.

Diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Stuttgart en Allemagne et de l'Institut d'Art de San Francisco, elle participe régulièrement à des expositions collectives et individuelles dans le monde entier. Elle a également remporté de nombreux prix liés à des résidences d'artistes, tels que le Bemis Center à Omaha, Djerassi en Californie, l'Institut d'Art de Santa Fe, VCCA en Virginie, Valparaiso en Espagne, Fiskars et Saari / Kone Fondation en Finlande, Taipei Artist Village à Taiwan et bien d'autres.

Le projet artistique collaboratif **Snow Drawings** a été présenté par de nombreux magazines, sites web et blogs sur l'art, le design, la culture et l'environnement (Huffington Post, Spiegel en ligne (Allemagne), WIRED (US), The Creator's Project (Allemagne), WIRED (Japon), SOMA Magazine (États-Unis), TRACCE (magazine italien d'archéologie), MZONE (magazine d'art chinois), ...)

Des tirages photographiques et des vidéos ont été présentés dans des expositions en Californie, au Colorado et en Europe. Les dessins de neige figurent également dans les livres d'école primaire en Allemagne et en France, ainsi que dans le magazine jeunesse français "Le Petit Quotidien". Un tirage de la série Snow Drawings 2013 (Lake Catamount, CO) a reçu le premier prix du Piedmont Art Center à Piedmont, en Californie.



Après l'automne 2016 qui voyait naître sous forme de préfiguration la première édition de PAYSAGE → PAYSAGES, c'est l'hiver qui offre cette année un nouveau décor à cette opération culturelle transversale. Au programme de cette deuxième édition placée sous le signe du mouvement, plus de 200 rendez-vous pendant trois mois aux quatre coins de l'Isère (expositions, spectacles, concerts, projections, visites, parcours, ateliers, performances,...).

PAYSAGE → PAYSAGES est un événement culturel porté par le Département de l'Isère, sur une proposition artistique de LABORATOIRE.

Contacts presse

Jean-Marie Cabrières – conseiller communication et médias | Cabinet du Président | jean-marie.cabriere@isere.fr | 06 86 05 39 77
Hélène Piguet – chef de projet | Direction de la culture et du patrimoine | helene.piguet@isere.fr

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | Grenoble, le 02.02.18

L'INTIMITÉ DES RIVES

INGRID SAUMUR

PAYSAGISTE

FRANCIS HELGORSKY

PHOTOGRAPHE

Projet réalisé avec les étudiants de BTS 1 du lycée agricole de Saint-Ismier encadrés par Fabrice Pappalardo



- Maison de l'architecture de l'Isère à Grenoble
- Du 8 février au 20 mars 2018



Ingrid Saumur (paysagiste) et Francis Helgorsky (photographe) ont entrepris de constituer une cartographie sensible de l'Isère, depuis le cœur de Grenoble jusqu'à la limite Est du département, près de Pontcharra.

Ils ont embarqué avec eux les étudiants de BTS Aménagement paysager du lycée horticole de Saint-Ismier, pour un arpentage méticuleux des berges afin de collecter les indices déposés par les crues qui mémorisent une histoire cyclique de la rivière : sables, fragments, galets, eaux, rencontres, témoignages, détails photographiques, objets charriés par le fleuve.

Cette collecte au fil de l'eau a ainsi construit jour après jour les matériaux de l'exposition, comme autant de limons qui viennent s'ordonner au sein d'une cartographie « sensible ».

MAISON DE L'ARCHITECTURE DE L'ISÈRE | 4, place de Bérulle à Grenoble

Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 18h

www.ma38.org

CONTACTS PRESSE

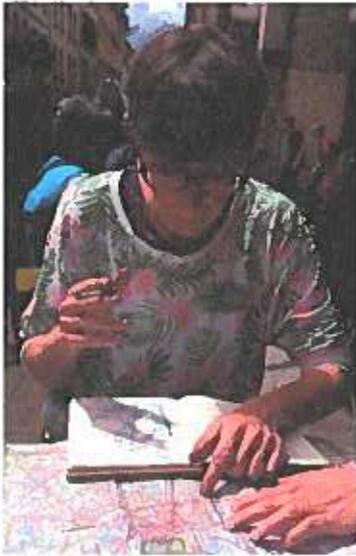
Maison de l'architecture

Laure Tonin – chargée de communication | 04 76 54 29 97 | contact@ma38.org

Département de l'Isère

Jean-Marie Cabrières – conseiller communication et médias | Cabinet du Président | 06 86 05 39 77 | jean-marie.cabriere@isere.fr

Hélène Piguet – chef de projet | Direction de la culture et du patrimoine | helene.piguet@isere.fr



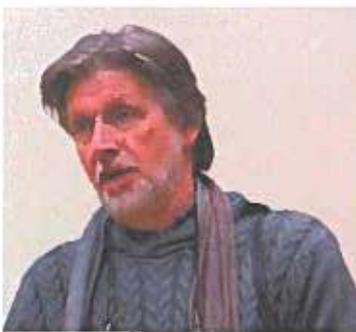
Ingrid Saumur est paysagiste et cartographe. Diplômée de l'école Nationale Supérieure du paysage en 2009, elle expérimente une pratique multiple entre maîtrise d'œuvre, productions cartographiques, promenades urbaines, ateliers participatifs, et enseignement. Depuis 2009, la représentation sensible des territoires par la cartographie fait partie de ses sujets de recherche et d'expérimentation, notamment autour de la notion de voyage ordinaire. En 2014, elle s'associe à Anne Lise Monnet autour de FAR Paysagistes (www.far-paysagistes.com) qui développe une activité de maîtrise d'œuvre en milieu rural et péri-urbain, ainsi que des interventions de médiation autour des paysages, en lien avec les habitants.

Accueillie à la Maison de l'architecture de l'Isère à l'occasion de la saison 01 de PAYSAGE → PAYSAGES, elle poursuit avec cette nouvelle proposition son exploration de la rivière Isère.

Publications de cartographie :

"Lyon, vallée de la Chimie : traversée d'un paysage industriel", Ed. Libel, 2015

"Le Voyage, la carte et le récit" in Les Carnets du Paysage numéro 20 – Ed. Actes Sud



Né à Paris en 1952, Francis Helgorsky vit et travaille en Dauphiné depuis 1987. Il travaille essentiellement sur la relation homme/territoire reliée aux notions de temps, d'espace et de mémoire et réalise des projets, dont certains en regards croisés avec les populations concernées. Parallèlement à son travail personnel et de commande, il dirige, depuis 1992, des parcours artistiques photo/vidéo/son en milieu scolaire, quartiers sensibles, centres hospitaliers spécialisés... En 2002, il crée avec Denis Michel, enseignant, l'association Ecoute Voir qui développe des projets d'artistes liés à la pratique amateur en milieu rural et urbain. L'habitant est invité à être acteur en expérimentant la photographie et la vidéo comme une écriture possible du monde. Depuis 2000, il enseigne la photographie à l'Université Stendhal de Grenoble.



Le lycée agricole de Saint-Ismier (Établissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricoles [EPLEFPA]) est spécialisé dans le domaine des formations générales, de l'aménagement paysager, de la gestion des milieux naturels et de la faune et de la production horticole.

ILS ONT DIT...

« Avec ce projet, il s'agit de sensibiliser autrement nos étudiants au paysage, de les amener à ressentir ce qui les entoure et à prendre le temps de s'imprégner d'un lieu, puis à exprimer leurs ressentis. La collecte, le croquis ou la photographie leur ont permis de se questionner sur les signes du paysage et sur les représentations que chacun se fait. L'exposition est pour eux une occasion unique de confronter leurs travaux à un public. » Fabrice Pappalardo, coordonnateur BTS aménagements paysagers, enseignant éducation socio-culturelle, option photo et paysage, LEGTA Grenoble Saint-Ismier.



Après l'automne 2016 qui voyait naître sous forme de préfiguration la première édition de PAYSAGE → PAYSAGES, c'est l'hiver qui offre cette année un nouveau décor à cette opération culturelle transversale. Au programme de cette deuxième édition placée sous le signe du mouvement, plus de 200 rendez-vous pendant trois mois aux quatre coins de l'Isère (expositions, spectacles, concerts, projections, visites, parcours, ateliers, performances,...).

PAYSAGE → PAYSAGES est un événement culturel porté par le Département de l'Isère, sur une proposition artistique de LABORATOIRE.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | Grenoble, le 02.02.18

LIEUX-DITS UN PRÉCIPITÉ DE VIES

UNE PROPOSITION DE PHILIPPE MOUILLON
AVEC LA COLLABORATION SCIENTIFIQUE DE JEANINE ÉLISA MÉDÉLICE

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



- Musée de Grenoble
- Du 8 février au 11 mars 2018



Les centaines de mots déposés au sol de la grande galerie du musée de Grenoble sont un condensé des lieux-dits qui nomment nos paysages. Ces mots légués par les femmes et les hommes ayant pratiqué ce territoire avant nous plongent leurs racines dans la nuit des temps.

Ces fragments sont tenaces - certains mots plongent leurs racines dans un temps antérieur à l'Occupation romaine, et ont été si souvent mastiqués et prononcés par des bouches nouvelles que leurs sens aujourd'hui affleurent mais ne cessent de se troubler et de nous échapper : *Vipéreuse*, *Miséroud*, *Mal-Pourchie*, *Les Écondues*, *Les Écorrées*, *Les Embouffus*... car le mot est là, sans y être. Il appartient à une langue, fantôme de la nôtre.

La plupart des noms de lieux-dits ont été disciplinés et normalisés par les pouvoirs religieux, militaires et territoriaux qui se sont succédé, mais ils conservent pourtant encore l'empreinte des complicités, des intuitions, des perceptions communes ou rares accumulées puis léguées depuis la nuit des temps par les femmes et les hommes ayant pratiqué ce territoire avant nous.

Ces mots sont des précipités de vies - vies imprégnées, infusées, déployées dans chaque parcelle de paysage. Ils forment un patrimoine précieux, assemblant avec virtuosité des données incertaines comme le font aussi parfois les artistes, certaines recettes de cuisine ou les pharmacopées anciennes.

MUSÉE DE GRENOBLE | 5, place Lavalette à Grenoble
Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h.
www.museedegrenoble.fr

CONTACTS PRESSE

Musée de Grenoble

Marianne Taillibert – responsable de la communication | 04 76 63 44 11 | marianne.taillibert@grenoble.fr

Département de l'Isère

Jean-Marie Cabrières – conseiller communication et médias | Cabinet du Président | 06 86 05 39 77 | jean-marie.cabriere@isere.fr

Hélène Piguët – chef de projet | Direction de la culture et du patrimoine | helene.piguët@isere.fr

BARBE RAIDE, BON SENS, CHAMP CIVET, FACE BELLE, CREVE-CŒUR, CREVE-CORPS, CROIX DROGUE, DERRIERE LES TRUCS, FOUILLEUSE, GUEULE DE VEAU, LA BOULUE, LA CAPUCHE, LA REVOLTE, LA MOUCHE, LA PETITE QUINZAINE, LE CLAP, LE GRAND CARTON, LE JAS DE LA PLUME, LE LOT PERDU, LE KILOMETRE QUARANTE, LES PETITES POULETTES,

Un exemple : La Poya (Fontaine) provient du latin PODIU / -A (pluriel) qui signifiait "hauteur / éminence". Ce sens est notamment conservé dans le mot podium. Cette racine PODIU est à l'origine de mots extrêmement fréquents désignant des reliefs de hauteurs très variées. La forme Poya est typique de la région. Elle apparaît aussi suffixée :

Chemin de la Poyette (à Livet-et-Gavet). Le singulier PODIU (+ suffixe) est à l'origine de *Le Peuil* (à Claix). Mais les déformations phonétiques de PODIU ont aussi produit des toponymes très éloignés de la Poya, comme Poët-Laval, Poët-Célarad dans le département de la Drôme, ou porteurs d'un sens apparemment inverse comme Puy qu'on retrouve au Puy-en-Velay en Haute-Loire, ou à Puy-Saint-Martin dans la Drôme. D'autres évolutions dialectales ont figé PODIU dans des formes très diversifiées comme encore Pech, Puech, Pouy, Puget, Puig.



Philippe Mouillon est à l'initiative de Laboratoire sculpture-urbaine, structure atypique créée à Grenoble avec la plasticienne Maryvonne Arnaud.

LABORATOIRE réalise des interventions artistiques d'échelle urbaine qui s'inscrivent dans les singularités sociales et historiques des lieux de réalisation. Ces œuvres conjuguent les sensibilités identitaires locales, lentement accumulées, et notre réalité contemporaine faite de migrations de population et de transferts accélérés de données, de marchandises et de symboliques d'un point à l'autre du globe.

Chaque installation est spécifique et compose avec des contextes urbains et sociaux très diversifiés comme le sont Lyon, Marseille, Grenoble, Rio de Janeiro, Sarajevo, Johannesburg, Alger, Douala, Cologne, Vancouver, Abidjan... Cette approche originale a conduit LABORATOIRE à mettre en œuvre des alliances disciplinaires toujours plus complexes.

Plasticiens, écrivains, géographes, urbanistes, philosophes, sociologues, compositeurs, plusieurs centaines d'auteurs, disséminés dans le monde, ont été invités au fil du temps à participer à ce patient travail transversal.

*Depuis 2003 LABORATOIRE développe une édition intitulée **local.contemporain**, entreprise de renouvellement du regard associant pédagogues, artistes et philosophes autour des formes sociales émergentes. **local.contemporain** propose aussi des initiatives collaboratives, favorisant l'émergence d'intelligence collective. Ainsi *C'est Dimanche !* une collection aléatoire de photographies en 2005, *Collection de collections* à la demande de Marseille-2013, ou *paysages-in-situ*, un jeu de faussaire en 2015.*

*Depuis 2016, LABORATOIRE compose une ligne artistique de **PAYSAGE → PAYSAGES**, une plateforme d'innovations et d'initiatives autour du paysage, portée par le Département de l'Isère sur les 7431 km² de son territoire.*



Jeanine Élixa Médélice est professeur émérite à l'Université Grenoble Alpes (GIPSA-lab, Département Parole et Cognition, dans l'équipe Systèmes Linguistiques et Dialectologie).

Elle est notamment secrétaire scientifique de l'Atlas Linguistique Roman (ALiR), directrice du Projet ALMURA (Atlas linguistique multimédia de la région Rhône-Alpes), directrice du projet « inventaire microtoponymique du massif de la Chartreuse ». Elle est l'auteur de plusieurs publications sur la toponymie.



Après l'automne 2016 qui voyait naître sous forme de préfiguration la première édition de PAYSAGE → PAYSAGES, c'est l'hiver qui offre cette année un nouveau décor à cette opération culturelle transversale. Au programme de cette deuxième édition placée sous le signe du mouvement, plus de 200 rendez-vous pendant trois mois aux quatre coins de l'Isère (expositions, spectacles, concerts, projections, visites, parcours, ateliers, performances,...).

PAYSAGE → PAYSAGES est un événement culturel porté par le Département de l'Isère, sur une proposition artistique de LABORATOIRE.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | Grenoble, le 02.02.18

LA VILLE BLEUE

LIGNE 3002

Carole SIONNET PHOTOGRAPHIES
PieR GAJEWSKI DESSINS

FONDS GLÉNAT
PATRIMOINE + CRÉATION

- Couvent Sainte-Cécile
- Du 8 février au 9 mars 2018



Depuis 2008 Carole Sionnet et PieR Gajewski travaillent ensemble à l'élaboration d'un dialogue graphique inédit entre photographie et dessin autour d'une ville-monde : LA VILLE BLEUE.

Dans chaque lieu exploré, ils cherchent à rendre compte de leur perception du territoire et des rencontres. Cette approche poétique et intime forme traces et mémoire du moment. Elle se concrétise par des diptyques photos/dessins et par une cartographie.

LA VILLE BLEUE, ville qui traverse les mers et les océans, est une ville sans frontière et évolutive. Chaque «ville réelle» explorée lors de voyages ou de résidences d'artistes, devient un quartier de LA VILLE BLEUE. Chaque nouveau quartier se greffe à ceux déjà existants. En 2018, LA VILLE BLEUE est constituée de 19 quartiers (Japon, New-York, Istanbul, Essaouira...) et d'une première ligne d'autocar : la LIGNE 3002.

En mars 2017, Carole Sionnet et PieR Gajewski sont accueillis en résidence dans le cadre des rencontres photographiques *Focales en Vercors*. LA VILLE BLEUE, leur ville-monde sans frontières s'agrandit alors du *Quartier Blanc* (Villard-de-Lans). Moins d'un an après, ils poursuivent leur exploration de l'Isère à bord des autocars Transisère...

L'exposition présentée au Couvent Sainte-Cécile à Grenoble présente :

- des diptyques réalisés entre 2008 et 2018 dans divers quartiers de LA VILLE BLEUE.
- la série LIGNE 3002 réalisée en novembre 2017 lors de l'une résidence au Musée dauphinois et dans le réseau de transports en commun Transisère, organisée par le Département de l'Isère dans le cadre de *Paysage → Paysages*.
- un focus sur le QUARTIER BLANC réalisé en mars 2017 à Villard-de-Lans dans le cadre d'une résidence d'artistes organisée par les Rencontres photographiques *Focales en Vercors*.

COUVENT SAINTE-CÉCILE - FONDS GLÉNAT POUR LE PATRIMOINE ET LA CRÉATION | 37, rue Servan à Grenoble
Du lundi au vendredi, de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h30 / Samedi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h30
Entrée gratuite - www.couventsaintececile.com

CONTACTS PRESSE

Fonds Glénat pour le patrimoine et la création

Aurore Belluard – déléguée générale | 04 76 90 85 20 | aurore.belluard@glenat.com

Département de l'Isère

Jean-Marie Cabrières – conseiller communication et médias | Cabinet du Président | 06 86 05 39 77 | jean-marie.cabriere@isere.fr

Hélène Piguët – chef de projet | Direction de la culture et du patrimoine | helene.piguet@isere.fr



Carole Sionnet & PieR Gajewski
Photographe | Dessinateur

Leurs diptyques ont été exposés à Paris au Centre Pompidou, aux USA à la Rotunda Gallery New Rochelle - New York, en Turquie à l'Institut Français d'Istanbul, au Maroc à l'Institut Français d'Essaouira... Depuis 2008, ils développent une démarche inédite alliant photographie et dessin autour d'une ville-monde, ville imaginaire : LA VILLE BLEUE. Ils sont lauréats de nombreuses résidences d'artistes en France et à l'international : au Japon Villa Kujoyama (équivalent de la Villa Médicis en Asie), à Lisbonne, aux USA, au Maroc, à la Corderie Royale, pour des festivals photographiques et en 2017 dans le département de l'Isère. Ils travaillent aussi en tant que réalisatrice (CS) et illustrateur (PG).

EXPOSITIONS

- 2012 : QUARTIER JAPON au Centre Pompidou – Paris
2013 : MAVI KENT - LA VILLE BLEUE à l'Institut français de Turquie – Istanbul
BLEUE CITY - LA VILLE BLEUE à la Rotunda Gallery de New Rochelle – New York
2014 : LA VILLE BLEUE à la médiathèque Michel-Crépeau – La Rochelle
QUARTIER ROCHEFORT à la Corderie Royale - Rochefort
2015 : QUARTIER ESSAOUIRA à l'Institut français d'Essaouira- Maroc
2016 : LA VILLE BLEUE à la Galerie Glineur - Saint Martin en Ré
LA VILLE BLEUE à la Galerie de la Porte Maubec - La Rochelle
2017 : QUARTIER BLANC au Festival Focales en Vercors à Villard-de-Lans
2018 : LA VILLE BLEUE - LIGNE 3002 au Couvent Sainte-Cécile – Grenoble



www.lavillebleue.com | contact@lavillebleue.com | facebook : villebleue

ILS ONT DIT...

■ « PieR Gajewski, dessinateur, et moi-même, photographe, travaillons ensemble depuis plus de dix ans sur un projet appelé LA VILLE BLEUE. C'est une ville imaginaire, matérialisée par des dessins, des photos et un plan géant. Concrètement, nous déambulons chacun de notre côté (mais jamais loin l'un de l'autre), dans le même quartier : PieR dessine, moi je photographie. Nous réalisons des images que nous assemblons par la suite afin de rendre compte de nos perceptions du territoire. Nous présentons dessins et photos sous forme de diptyques, avec des compositions ou des lumières qui se répondent. Nous recherchons le dialogue entre deux images, sans que ce ne soit programmé à l'avance. Cette VILLE BLEUE grandit avec nous, au fur et à mesure de nos voyages : Barcelone, Berlin, Istanbul, New-York... et à présent LIGNE 3002 (Voreppe, Grenoble, Bourg-d'Oisans...). Nous avons été en résidence dans une ligne d'autocar à la recherche d'un paysage non figé, en mouvement. C'était pour nous très enthousiasmant de découvrir de cette façon des paysages de montagne hivernaux. Après 19 quartiers, la LIGNE 3002 est la première ligne de transport dans LA VILLE BLEUE, appelée à grandir encore par la suite. »

Carole Sionnet, photographe de LA VILLE BLEUE

■ « Le projet de la Ville Bleue est l'heureuse synthèse des passions qui animent la programmation du Fonds Glénat pour le Patrimoine et la Création, entre photographie et dessin. Et puis l'histoire de LA VILLE BLEUE se raconte presque comme dans les cases d'une planche de bande dessinée... Sa dimension poétique permet de prendre de la distance avec l'univers bruyant d'une ville, où qu'elle soit et sans doute de se recentrer sur le détail de l'essentiel. »
Aurore Belluard, déléguée générale du FONDS GLÉNAT POUR LE PATRIMOINE ET LA CRÉATION.

Le fonds Glénat pour le patrimoine et la création a été créé pour animer la vie culturelle du couvent Sainte-Cécile. Dans le cadre de la Saison 02 de Paysage → Paysages, il s'est associé au Département de l'Isère pour accueillir LA VILLE BLEUE.



Après l'automne 2016 qui voyait naître sous forme de préfiguration la première édition de PAYSAGE → PAYSAGES, c'est l'hiver qui offre cette année un nouveau décor à cette opération culturelle transversale. Au programme de cette deuxième édition placée sous le signe du mouvement, plus de 200 rendez-vous pendant trois mois aux quatre coins de l'Isère (expositions, spectacles, concerts, projections, visites, parcours, ateliers, performances,...).

PAYSAGE → PAYSAGES est un événement culturel porté par le Département de l'Isère, sur une proposition artistique de LABORATOIRE.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | Grenoble, le 02.03.18

FEU L'HIVER !

INSTALLATIONS DE FEU

COMPAGNIE CARABOSSE

UNIQUE, SPECTACULAIRE ET FÉRIQUE

« Nous allons brûler l'hiver ! » : pour clore la saison 02/hiver de PAYSAGE → PAYSAGES, la Compagnie Carabosse met le feu au Jardin de Ville à Grenoble.

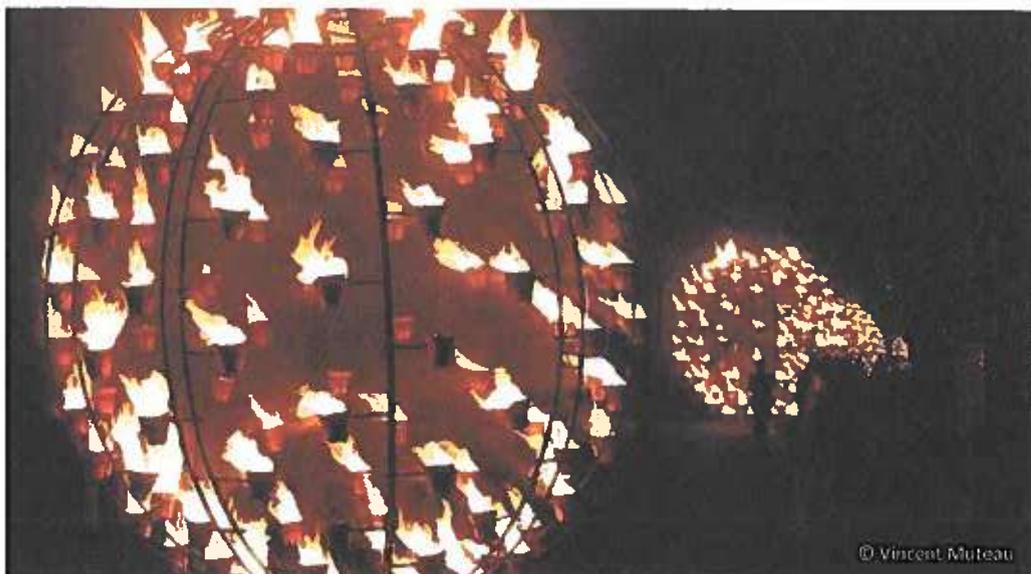
- **QUAND ?** Vendredi 16 mars de 19h à 22h (durée de la déambulation libre environ 1h)
- **OÙ ?** Centre-ville de Grenoble : Jardin de Ville, Places Saint-André et de Gordes, terrasses de Philippeville, rues d'Agier et Hector-Berlioz.
- **GRATUIT ET TOUT PUBLIC**
- **ANNULATION** seulement en cas de très fortes intempéries (*info sur page facebook isère-culture*)
- **BON À SAVOIR :**
 - Découvrez les coulisses du spectacle : le chantier d'installation débute le lundi 12 mars, une occasion de voir la Compagnie au travail et de dialoguer avec les membres de l'équipe.

ET BIENTÔT LE PRINTEMPS...

La deuxième saison de PAYSAGE → PAYSAGES (hiver 2017/18) va s'achever en beauté avec les installations de feu mondialement connues de la Compagnie Carabosse que nous sommes très heureux d'accueillir en Isère. Nous pouvons d'ores et déjà affirmer que cette riche programmation culturelle a su trouver son public à travers le territoire et vous donnons rendez-vous en 2019 pour une troisième saison prometteuse et... printanière (21 mars-21 juin) !

Jean-Pierre Barbier, Président du Département

Patrick Curtaud, Vice-Président chargé de la culture, du patrimoine et de la coopération décentralisée





Après avoir parcouru le monde entier (du Vietnam aux Etats-Unis, de l'Angleterre au Mexique, de la place Rouge au Vieux-Port de Marseille), la Compagnie Carabosse* s'apprête à enflammer le Jardin de Ville à Grenoble pour célébrer la fin de l'hiver à l'occasion de la clôture de la saison 02 de PAYSAGE → PAYSAGES.

Créé en 1996 à Niort, ce collectif de plasticiens et de scénographes est aujourd'hui célèbre dans le monde entier pour ses installations de feu. Discrètes ou majestueuses, ses créations sont à chaque fois différentes, se prêtant autant à la physionomie du site qu'à son histoire. Aucune extravagance ni artifice. Pour sublimer l'espace public, la compagnie enflamme des simples pots de terre qu'elle

dispose sur des structures métalliques en forme de balancelle, de fontaine ou de fleur géante... Ces architectures enflammées sont accompagnées d'une composition musicale, de funambules et d'automates. S'en dégage un univers poétique où chacun peut déambuler à sa guise et laisser libre cours à son imagination, entre flânerie et rêverie. Toujours hors normes, pleines d'humour et de poésie, les installations de Carabosse sont surtout... uniques !

« L'Isère est un territoire de montagne où le climat est rude et froid. Nous allons réchauffer les cœurs en brûlant l'hiver pour laisser la place au printemps ! Le public sera invité à une balade poétique à travers les flammes dans le quartier du Jardin de Ville. Il pourra circuler librement en commençant là où il le désire dans ces espaces redessinés par le feu. Lignes de réverbères, lignes tombant des platanes comme autant de branches de feu, toupies monumentales, arches, spirales et fontaines embrasées, torchères, plafonds d'ampoules, féerie du kiosque éclairé, incandescence de la braise, lignes de pots de feu et, ça et là, le visiteur se laissera guider ou surprendre par des automates et des musiciens. Amoureux de la flamme, de la transformation des lieux et de la rencontre humaine, nous espérons que cette création saura toucher le plus grand nombre ! »

Jean-Marie Proust et Christophe Bricheteau, Compagnie Carabosse

Un spectacle à couper le souffle !
L'EST RÉPUBLICAIN

Dans les allées, des pots de terre d'où s'échappent des flammes, de points en points des braseros, et à divers endroits des structures d'aciers, forment d'impressionnantes boules de feux, des corolles de fleurs, des mouvements de tournolements. La pluie, qui s'est invitée au début de l'allumage, provoque des grésillements qui se marient avec les sons d'un violoncelle, d'une guitare. Dans la foule, on entend des oh, des ah d'émerveillement.

LE MONDE

La Compagnie Carabosse, avec son installation de feu au parc des Promenades, a réussi à émerveiller petits et grands.
Un spectacle poétique et impressionnant.

QUEST FRANCE

Tel Prométhée, Carabosse a dérobé le feu aux dieux pour en faire don aux hommes
et donner à cette flamme vacillante une poésie insoupçonnée.

TELERAMA

→ PHOTOGRAPHIES MISES À DISPOSITION DE LA PRESSE EN PAGE 3

*La Cie Carabosse est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle Aquitaine, la Région Nouvelle Aquitaine et le Département des Deux-Sèvres



Après l'automne 2016 qui voyait naître sous forme de préfiguration la première édition de PAYSAGE → PAYSAGES, c'est l'hiver qui offre cette année un nouveau décor à cette opération culturelle transversale. Au programme de cette deuxième édition placée sous le signe du mouvement, plus de 200 rendez-vous pendant trois mois aux quatre coins de l'Isère (expositions, spectacles, concerts, projections, visites, parcours, ateliers, performances,...).

PAYSAGE → PAYSAGES est un événement culturel porté par le Département de l'Isère, sur une proposition artistique de LABORATOIRE.

Contacts presse

Jean-Marie Cabrières – conseiller communication et médias | Cabinet du Président | jean-marie.cabriere@isere.fr | 06 86 05 39 77
Hélène Piguet – chef de projet | Direction de la culture et du patrimoine | helene.piguet@isere.fr



© Vincent Vanhecke



© die_carabosse



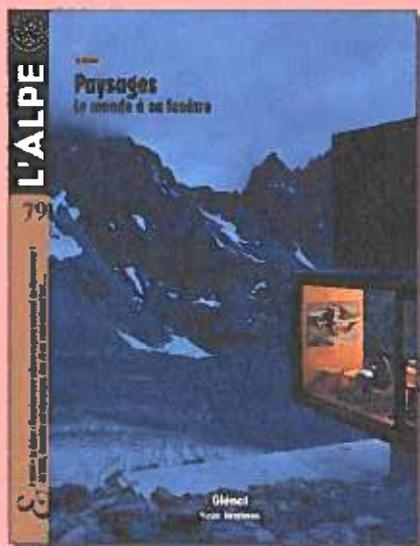
© die_carabosse



© die_carabosse



© die_carabosse



L'ALPE 79 - PAYSAGES

Paysages

Auteur(s) : Collectif

Collection L'Alpe

96 pages.

Format : 23 x 30 cm

Façonnage : Souple.

Prix public TTC France : 18,00 euros

À paraître le 29 novembre 2017

Loin d'être des terrains vierges, les paysages alpins portent partout la main de l'homme. Ici travaillés, là défigurés, ailleurs protégés. Quel rapport à la nature les Alpains ont-ils entretenu au fil de l'histoire ? À quoi ressembleront les Alpes de demain ?

Au sommaire du dossier :

- Selon l'historien Christophe Girot, deux grands archétypes principalement ont modelé jusqu'ici nos conceptions du paysage : la clairière et le jardin clos. Est-ce que ce sera aussi le cas demain ? Notre perception du paysage change, hier plus esthétique et sentimentale, elle est aujourd'hui plus scientifique et écologique. Christophe Girot s'est intéressé à la façon dont on a reconstitué un tertre dans le Tessin à partir des tonnes de matériau excavées lors de la construction du tunnel du Gothard. Comment reconstituer un paysage ? Comment faire « naturel » ?
- Paysage + Paysages, saison 2 ! Une opération culturelle de grande ampleur proposée par l'association Laboratoire et le département de l'Isère, qui croisent le regard d'une trentaine d'artistes, d'architectes, d'urbanistes, de paysagistes sur les paysages d'hiver, qu'ils soient intérieurs ou extérieurs, naturels ou urbains, sonores ou lumineux. Qu'est-ce qui fait aujourd'hui « paysage » ? Expositions, installations, spectacles vivants, conférences : pendant trois mois, le département se transformera en un véritable laboratoire.
- Les Alpes de Jean de Beins. Ce grand bâtisseur du Dauphiné est l'un des pères de la cartographie moderne. Au début du XVII^e siècle, il a dressé des cartes du Dauphiné et de ses confins, qui déploient toutes sortes de paysages et qui ont une valeur autant historique qu'esthétique.
- *Autour de la Suisse en 80 cartes* : belles feuilles tirées d'un ouvrage du journaliste et libraire britannique Diccon Bewes. Il retrace l'histoire de la Suisse et la perception de son territoire à travers des cartes, depuis la première datée de 1480 la représentant comme une île montagneuse au milieu d'un globe étoilé à des créations graphiques contemporaines en passant par des projets utopiques, restés sans lendemain.
- Les rétro-paysages de Jean-Louis Roux. L'auteur s'est amusé à photographier les montagnes dans ces miroirs posés en bord de route pour aider les automobilistes. Un regard comme on les aime : étonnant, voire cocasse !
- Portfolio : Bérengère Desmettre. Tout à la fois artiste, écrivain, modèle et muse, elle nous dévoile un carnet de mots et d'images sensibles sur le monde alpin.

Et aussi :

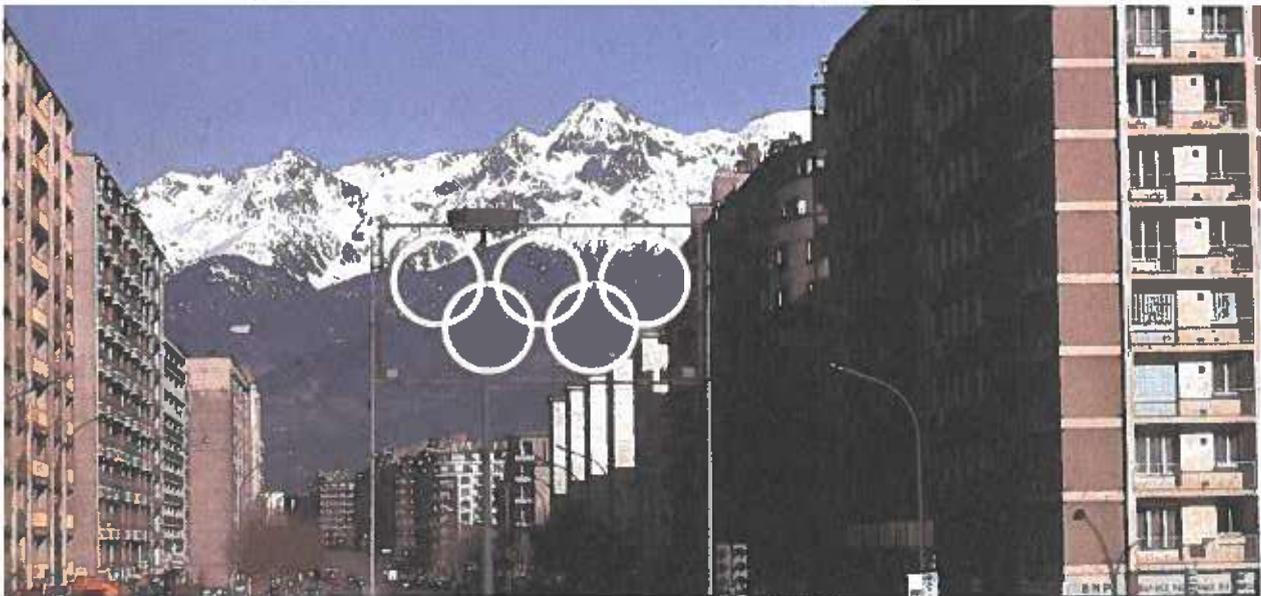
- Il y a cinquante ans les J.O. se tenaient à Grenoble, et André Malraux inaugurait le Musée dauphinois dans ses nouveaux locaux. Retour sur ce double anniversaire.

À propos :

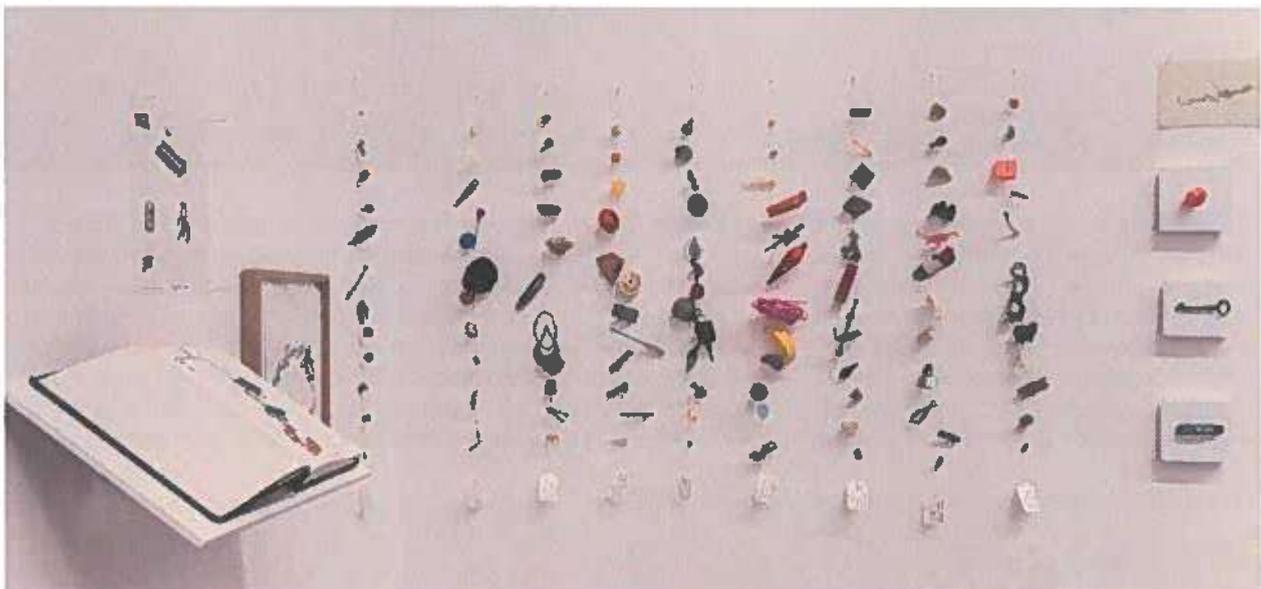
Ouvrage collectif. La revue *L'ALPE* fait appel, depuis près de vingt ans, aux meilleurs spécialistes des sciences humaines pour porter un regard différent, neuf, iconoclaste et décalé sur les cultures et les patrimoines de l'Europe alpine.

Les 5 expositions qui vont marquer le début d'année 2018

Avec des chefs-d'œuvre dessinés au Musée de Grenoble, des archives olympiques au Musée dauphinois ou encore de drôles de sculptures à SpaceJunk.



Graphies du déplacement



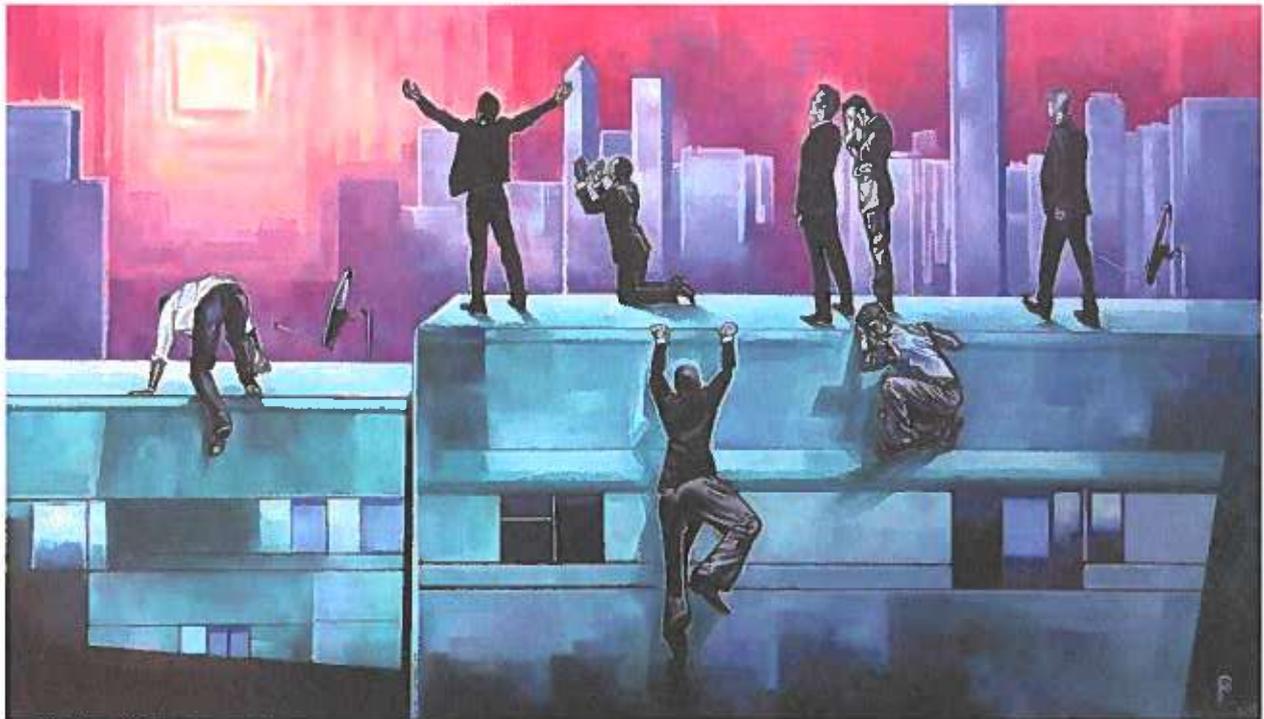
À travers la marche, l'artiste Mathias Poisson éprouve le territoire pour une expérience artistique polymorphe dans laquelle la représentation a posteriori de la promenade est intrinsèquement liée à la mémoire sensitive

[Visualiser l'article](#)

du corps dans l'espace parcouru. Une démarche du ressenti où se mêlent crayonnés, photographies et performances retraçant la déambulation réalisée par l'artiste, seul ou en groupe. Plus d'informations sur ces *Graphies du déplacement* en deux temps dans cet article.

Au Vog Fontaine jusqu'au samedi 31 mars

Group Show



En guise de bonnes résolutions artistiques, la galerie Marielle Bouchard nous invite à une plongée plastique dans six univers différents avec la proposition collective baptisée **Group Show**. On y retrouvera des artistes présents lors de l'inauguration de la galerie comme Folly Afahoungo et sa photographie autofictionnelle ou encore l'iconographie plurielle se distillant dans des techniques mixtes d'Enrico Pambianchi. La peinture sur Plexiglas renversé de Muriel Rodolosse sera montrée à nouveau, tandis que le pinceau aux teintes chromatiques de Raphaël Bouyer (photo) se dévoilera pour la première fois. On aura également droit à une peinture à la figuration narrative prégnante à l'image des toiles de Johann Rivat, artiste invité par la galerie, avec à ses côtés Gilles Balmet et ses paysages irréels aux vues argentées. Une invitation prometteuse.

À la galerie Marielle Bouchard du 18 janvier au 17 février

Caillou – Papier – Ciseaux



Après un passage à Lyon, le *Caillou – Papier – Ciseaux* du Japonais Hirotohi Ito et des deux Français Bullitt Ballabeni et Mademoiselle Maurice débarque à Grenoble. À partir de février, l'espace de Spacejunk va se parer d'un manteau lyrique pour un voyage surréaliste. En transformant des pierres récoltées sur les berges de rivières, Hirotohi Ito propose des sculptures du quotidien aux accents irréels, tandis que Mlle Maurice use du papier pour faire naître des origamis colorés et revendicatifs questionnant la nature de l'homme et son environnement. Plus sombres, les structures métalliques de Bullitt Ballabeni recyclent des matériaux délaissés interrogeant ainsi le temps à travers la figure animale et végétale, pour un *Caillou – Papier – Ciseaux* qui s'annonce poétiquement décalé.

À Spacejunk du 2 février au 31 mars

Grenoble 1968, les Jeux olympiques qui ont transformé l'Isère



Les Jeux olympiques d'hiver de 1968 ont marqué un tournant pour Grenoble et sa région. Afin d'en prendre toute la mesure, le [Musée dauphinois](#) célébrera le 50e anniversaire de cette manifestation avec une exposition aux multiples axes de réflexion. Revenant sur l'aspect sportif, dont l'histoire parle encore, la proposition décryptera aussi les changements enclenchés par cet événement au niveau de la ville et de son territoire environnant. Car c'est à cette occasion que le musée fût installé à [Sainte-Marie-d'en-Haut](#) et que de nombreuses structures furent bâties. S'inscrivant dans le cadre du projet départemental *Paysage > Paysages*, la déambulation au cœur du **Grenoble 1968** promet d'être sportive et instructive.

Au [Musée dauphinois](#) du 6 février au 7 janvier 2018

De Delacroix à Gauguin

www.petit-bulletin.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 5/11

[Visualiser l'article](#)

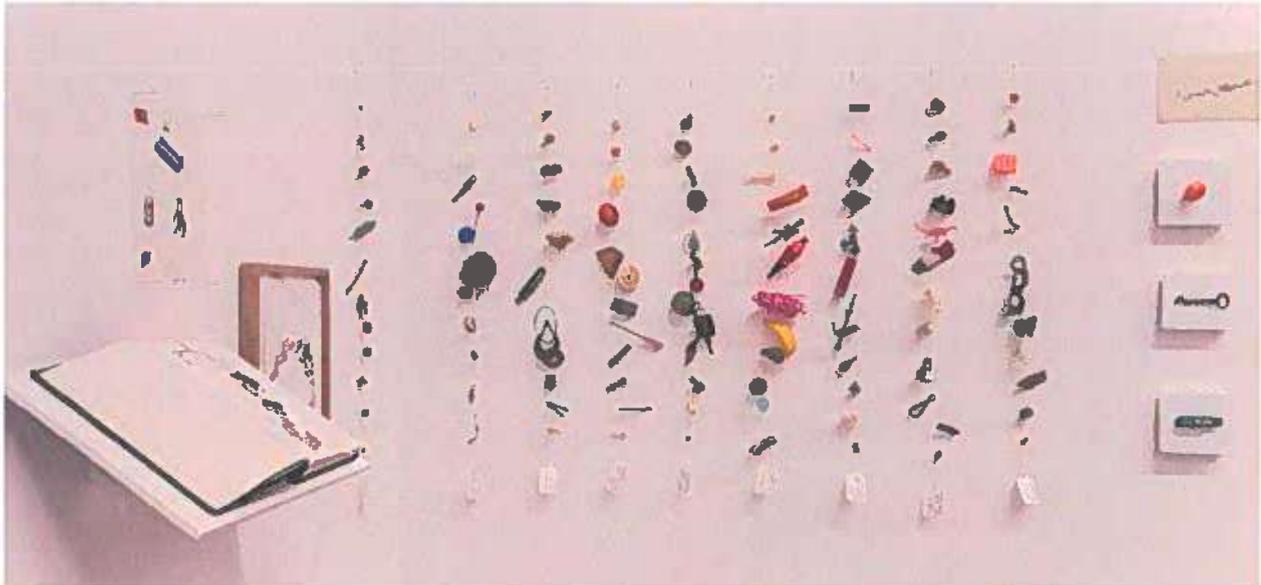


À partir du 17 mars, le Musée de Grenoble sortira ses plus belles feuilles dessinées du XIXe siècle. Clôurant un projet de recherche enclenché en 2006, l'exposition ***De Delacroix à Gauguin, chefs-d'œuvre dessinés du XIXe siècle*** dévoilera 120 œuvres issues du fonds du musée et explorera les différents courants du siècle en question à travers le paysage, l'histoire nationale, la guerre, l'art officiel... Une sélection faite de noms (re)connus comme Corot, Fantin-Latour ou encore Jongkind, mais qui entend également réhabiliter des artistes talentueux mais peu visibles comme, par exemple, Charles de Châtillon et Nicolas Berthom. Pour une immersion dessinée éclectique et pointue.

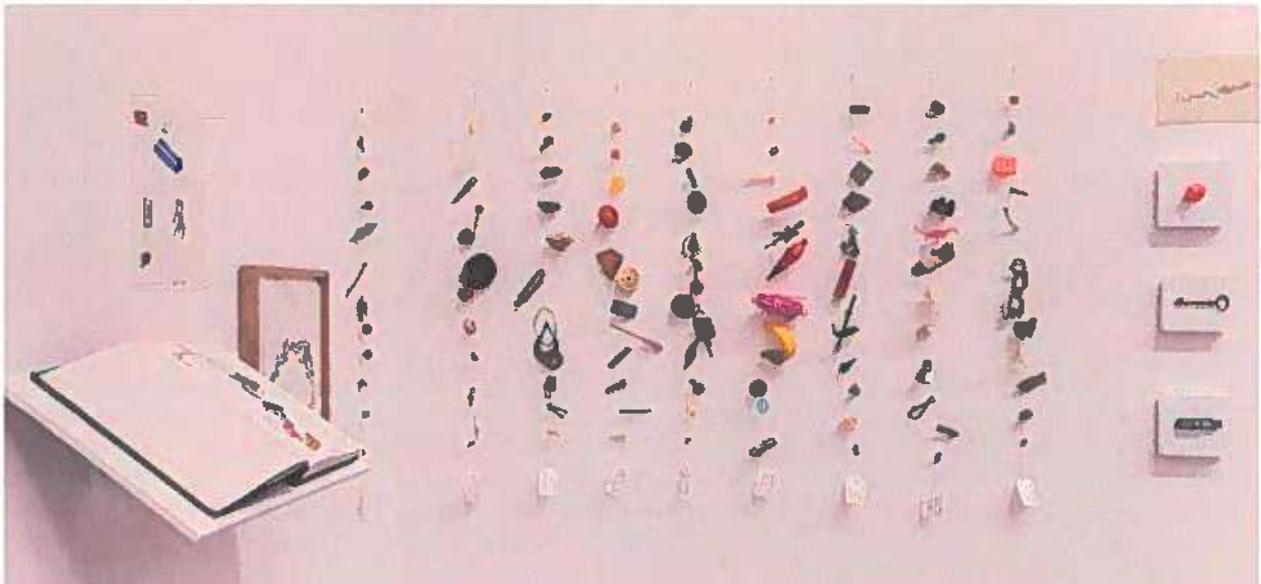
Au Musée de Grenoble du 17 mars au 17 juin



[Visualiser l'article](#)



Graphies du déplacement

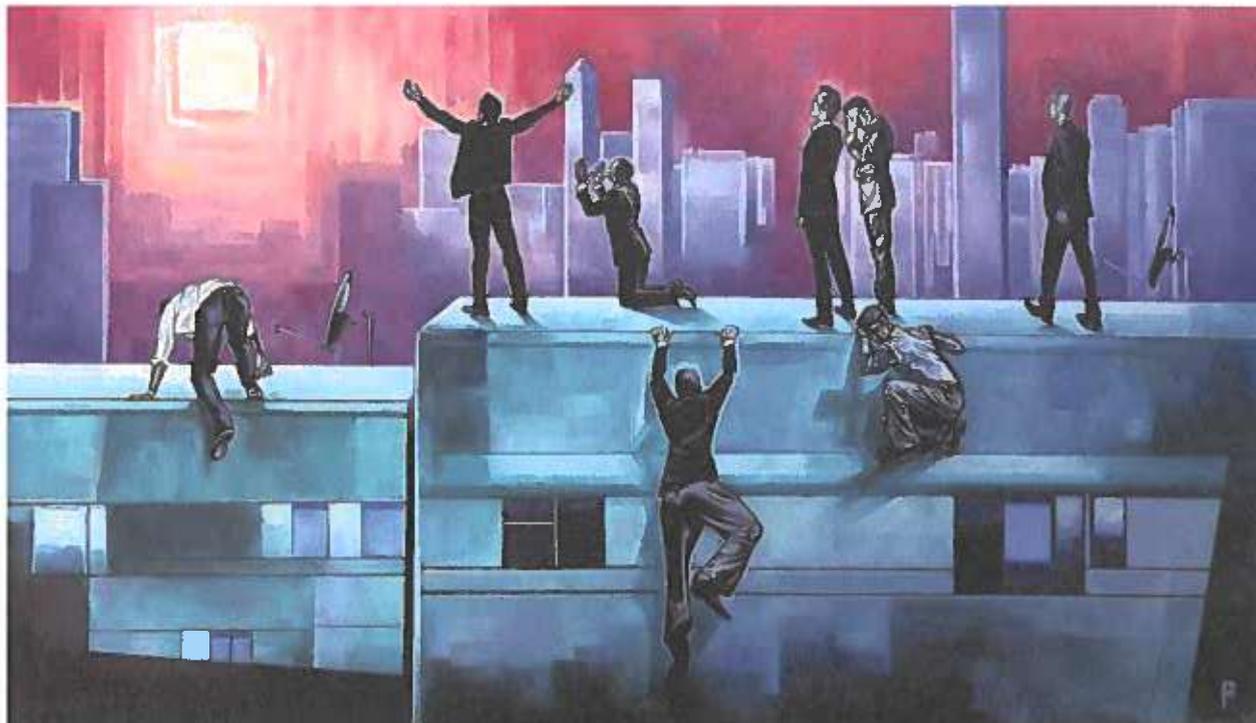


À travers la marche, l'artiste Mathias Poisson éprouve le territoire pour une expérience artistique polymorphe dans laquelle la représentation a posteriori de la promenade est intrinsèquement liée à la mémoire sensitive du corps dans l'espace parcouru. Une démarche du ressenti où se mêlent crayonnés, photographies et performances retraçant la déambulation réalisée par l'artiste, seul ou en groupe. Plus d'informations sur ces **Graphies du déplacement** en deux temps dans cet article.



Au Vog Fontaine jusqu'au samedi 31 mars

Group Show



En guise de bonnes résolutions artistiques, la galerie Marielle Bouchard nous invite à une plongée plastique dans six univers différents avec la proposition collective baptisée **Group Show**. On y retrouvera des artistes présents lors de l'inauguration de la galerie comme Folly Afahouko et sa photographie autofictionnelle ou encore l'iconographie plurielle se distillant dans des techniques mixtes d'Enrico Pambianchi. La peinture sur Plexiglas renversé de Muriel Rodolosse sera montrée à nouveau, tandis que le pinceau aux teintes chromatiques de Raphaël Bouyer (photo) se dévoilera pour la première fois. On aura également droit à une peinture à la figuration narrative prégnante à l'image des toiles de Johann Rivat, artiste invité par la galerie, avec à ses côtés Gilles Balmet et ses paysages irréels aux vues argentées. Une invitation prometteuse.

À la galerie Marielle Bouchard du 18 janvier au 17 février

Caillou – Papier – Ciseaux



Après un passage à Lyon, le *Caillou – Papier – Ciseaux* du Japonais Hirotohi Ito et des deux Français Bullitt Ballabeni et Mademoiselle Maurice débarque à Grenoble. À partir de février, l'espace de Spacejunk va se parer d'un manteau lyrique pour un voyage surréaliste. En transformant des pierres récoltées sur les berges de rivières, Hirotohi Ito propose des sculptures du quotidien aux accents irréels, tandis que Mlle Maurice use du papier pour faire naître des origamis colorés et revendicatifs questionnant la nature de l'homme et son environnement. Plus sombres, les structures métalliques de Bullitt Ballabeni recyclent des matériaux délaissés interrogeant ainsi le temps à travers la figure animale et végétale, pour un *Caillou – Papier – Ciseaux* qui s'annonce poétiquement décalé.

À Spacejunk du 2 février au 31 mars

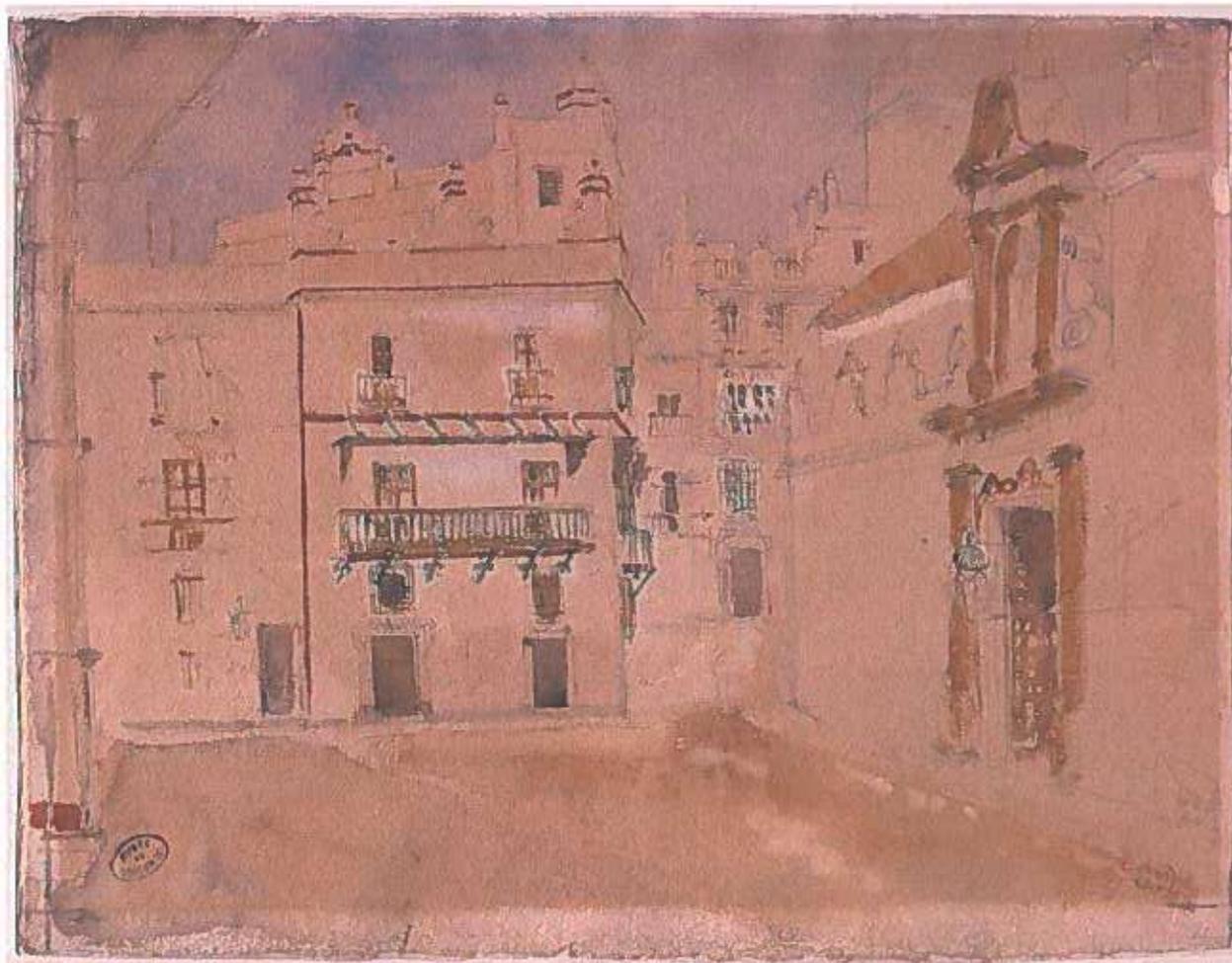
Grenoble 1968, les Jeux olympiques qui ont transformé l'Isère



Les Jeux olympiques d'hiver de 1968 ont marqué un tournant pour Grenoble et sa région. Afin d'en prendre toute la mesure, le [Musée dauphinois](#) célébrera le 50e anniversaire de cette manifestation avec une exposition aux multiples axes de réflexion. Revenant sur l'aspect sportif, dont l'histoire parle encore, la proposition décryptera aussi les changements enclenchés par cet événement au niveau de la ville et de son territoire environnant. Car c'est à cette occasion que le musée fût installé à [Sainte-Marie-d'en-Haut](#) et que de nombreuses structures furent bâties. S'inscrivant dans le cadre du projet départemental *Paysage > Paysages*, la déambulation au cœur du *Grenoble 1968* promet d'être sportive et instructive.

Au [Musée dauphinois](#) du 6 février au 7 janvier 2018

De Delacroix à Gauguin



À partir du 17 mars, le Musée de Grenoble sortira ses plus belles feuilles dessinées du XIXe siècle. Clôurant un projet de recherche enclenché en 2006, l'exposition ***De Delacroix à Gauguin, chefs-d'œuvre dessinés du XIXe siècle*** dévoilera 120 œuvres issues du fonds du musée et explorera les différents courants du siècle en question à travers le paysage, l'histoire nationale, la guerre, l'art officiel... Une sélection faite de noms (re)connus comme Corot, Fantin-Latour ou encore Jongkind, mais qui entend également réhabiliter des artistes talentueux mais peu visibles comme, par exemple, Charles de Châtillon et Nicolas Berthom. Pour une immersion dessinée éclectique et pointue.

Au Musée de Grenoble du 17 mars au 17 juin

www.petit-bulletin.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 11/11

[Visualiser l'article](#)

Crédit Photo : Musée dauphinois, Photographie Lucien Sage, n° d'inv. K2005.1.6

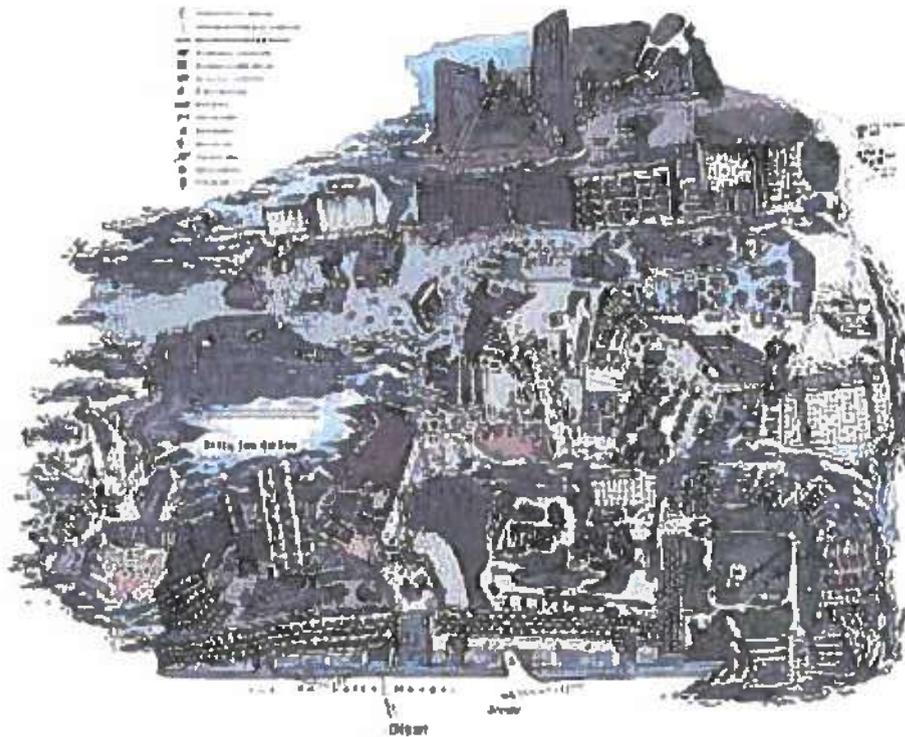


L'ÉVÈNEMENT DU SEMESTRE

PAYSAGES DE TRAVERSE

C'est parti pour la saison 2 de la manifestation Iséroise Paysage > Paysages, consacrée cette année à l'hiver. Avec des rencontres, des conférences, des balades, des spectacles ou encore des expositions, comme celle de Mathias Poisson en ce moment au Vog. L'artiste investit ainsi le centre d'art de Fontaine trois mois durant (le temps d'une saison) avec des "Graphies du déplacement" offrant une promenade aux multiples sentiers et, surtout, un autre regard sur le paysage.

PAR CHARLINE CORUBOLO





Atravers la marche, l'artiste Mathias Poisson éprouve le territoire pour une expérience artistique polymorphe dans laquelle la représentation a posteriori de la promenade est intrinsèquement liée à la mémoire sensitive du corps dans l'espace parcouru. Une démarche du ressenti où se mêlent crayonnés, photographies et performances retraçant la déambulation réalisée par l'artiste, seul ou en groupe.

Le plasticien, performeur et dessinateur élabore ainsi des cartographies urbaines faites de rencontres, d'objets glanés et d'impressions corporelles retranscrits dans des cartes subjectives se dévoilant actuellement dans l'architecture déambulatoire du centre d'art le Vog. Des *Graphies du déplacement* présentées en deux temps afin d'offrir une réalité in situ de l'environnement : actuellement et jusqu'au 2 mars, l'exposition propose une sélection d'œuvres antérieures parcourant diverses villes du globe pour une mise en marche au cœur de la cartographie subjective de l'artiste. Le reste du mois de mars s'intéressera ensuite aux terres environnantes avec des cartes récemment réalisées en Isère sur invitation de la manifestation *Paysage > Paysages*, projet culturel porté par le Département et présenté comme « un événement culturel inédit, le temps d'une saison, incitant à renouveler notre regard sur le paysage, notre premier patrimoine commun ».

DE MARSEILLE À L'ISÈRE

Pour cette première immersion au cœur de la marche, le choix d'œuvres de Mathias Poisson autour de la « cartographie subjective » dessine une nouvelle géographie, de Marseille à Istanbul en passant par Lurs (Alpes-de-Haute-Provence). Une exploration personnelle des lieux dont le découpage ne se fait plus par frontière urbaine mais par impressions mémorielles du corps lors du déplacement.

L'exposition élabore alors un parcours particulier aux diverses entrées : récoltes d'objets présentées en série telle une découverte ar-

chéologique, dessins déployés dans l'espace esquissant une balade chorégraphiée, croquis sensitifs d'une ville devenue organes, portraits photographiques de personnes croisées... Autant d'éléments qui rendent compte de la pluralité du paysage urbain, dans sa matérialité construite comme dans sa chair humaine, par le prisme d'un langage plastique propre à Mathias Poisson.

MOUVEMENTS ANTHROPOLOGIQUES

Des marches dessinées qui ébauchent au fil du temps des cartes subjectives pour un réseau déambulatoire imaginaire. Car les trajets des lieux visités font l'objet de retranscription de mémoire dans l'atelier de l'artiste, une fois la promenade terminée. Autant de variations qui font du travail de Mathias Poisson une forme d'anthropologie artistique des interactions humaines, l'artiste devenant archéologue urbain qui interprète des quartiers dans leur physiologie mais aussi les raconte à travers les personnes qui les habitent et traversent.

Le corps en mouvement devient GPS aléatoire d'un espace guidé par la sensation, d'où la subjectivité territoriale, mais demeure une forme d'investigation sociologique par l'expérience performée. Mathias Poisson questionne ainsi l'architecture de la ville, la place du corps mais aussi la nature même de l'art et sa représentation dans l'espace public, pour une confrontation entre les différentes entités qui composent le mouvement et une étude des individualités qui habitent l'espace du mouvement.

▼ GRAPHIES DU DÉPLACEMENT

Au Vog Fontaine jusqu'au samedi 31 mars. Jusqu'au 2 mars ; choix d'œuvres de Mathias Poisson autour de la cartographie subjective ; du 7 au 31 mars ; exposition de cartes récentes réalisées en Isère (vernissage le 7 mars à 18h30)

▼ PAYSAGE > PAYSAGES

Dans toute l'Isère jusqu'au 20 mars
PROGRAMME COMPLET SUR WWW.PAYSAGE-PAYSAGES.FR

"Montagne défaite" : les images (im)mobiles d'Olivier de Sépibus

Tantôt photographie poreuse, tantôt cliché pictural, la "Montagne défaite" d'Olivier de Sépibus s'affiche dans les jardins du Musée de l'Ancien Évêché. Une balade sur les massifs alpins où l'œil photographique capture l'invisible.



Dans les fissures de la roche, l'histoire terrestre raconte son évolution. Une mutation sédimentaire qui semble figée à l'échelle humaine mais qui opère des grands écarts si l'on se réfère à celle du globe. Avec sa **Montagne défaite**, Olivier de Sépibus mène ainsi une étude photographique de cette géologie montagneuse.

Présentée dans le cadre de la manifestation iséroise **Paysage > Paysages**, l'exposition déploie dans les jardins du Musée de l'Ancien Évêché un panorama où la matière brute est animée d'un mouvement invisible. La minéralité du désert rocheux oscille entre découpe analytique et abstraction. Le grain de l'image flirte avec une forme de picturalité séduisante qui donne vie à ces massifs alpins, se détachant lentement de leur cœur de pierre.

Malgré la conquête de l'homme, la montagne demeure sauvage et indomptable dans l'espace carré de la photographie où la surface arpentée se meut suivant les différentes couches. Une nature saisie avec délicatesse par Olivier de Sépibus pour un voyage au creux des glaciers parsemés de failles, dans lesquelles les rapports d'échelle se percutent pour un éternel éphémère de la montagne.

Montagne défaite

Au Musée de l'Ancien Évêché jusqu'au mardi 20 mars

Crédit Photo : Charline Corubolo

www.petit-bulletin.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Montagne défaite

Photos d'Olivier de Sépibus. Dans le cadre de la saison 2 de Paysage > Paysages Musée de l'Ancien Évêché
2 rue Très-Cloîtres Grenoble

Jusqu'au 20 mars 2017 2018

"Atlas des déplacements" : mythologies du paysage au Musée Hébert

L'exposition collective "Atlas des déplacements", qui se déploie sur les deux niveaux de l'annexe du Musée Hébert, convoque une déambulation physique et mentale, personnelle et collective, au cœur de la notion de territoire. Une proposition qui, à travers une quinzaine d'œuvres, redéfinit notre environnement. Visite guidée.



Après les balades urbaines crayonnées de Mathias Poisson au Vog de Fontaine et la *Montagne défaite* photographique d'Olivier de Sépibus dans les jardins du Musée de l'Ancien Évêché, nous continuons de chroniquer les expositions de la manifestation iséroise Paysage > Paysages. Direction cette fois-ci le Musée Hébert, avec un *Atlas des déplacements* qui tient de la mythologie selon la formulation du sémiologue français Roland Barthes, le paysage étant ici à la fois mode de signification et forme figurée.

Une ligne mystifiée qui se promène le long d'une quinzaine d'œuvres sous forme d'expérimentations, de tracés et d'objets pour rendre visible les mouvements des paysages, puisque l'immobilité est illusoire. L'espace-temps est alors dilué dans une somme de récoltes géographiques, de cartes et de témoignages dans lesquels l'individuel finit par infiltrer la notion commune d'un horizon qui parcourt la surface du monde. Des transformations permanentes qui ébranlent notre vision dans une confrontation entre le passé et le présent, la terre et le ciel, le palpable et l'impalpable.

Glissement vers l'ensemble

Chaque œuvre de cette exposition collective questionne ainsi la notion de paysage. À l'instar des *Clairevoies* de Francis Limérat qui tracent de manière abstraite les mouvements des pirogues, du vent et des

vagues. S'inspirant des "cartes en bâtonnets" des îles océaniques, l'artiste sculpte (et expose) un réseau de flux réels emprunt d'imaginaire.

L'*Atlas des mouvements* de Christophe Fink, œuvre qui donne le nom de l'exposition, convoque également une part de mystère à travers des données accumulées lors d'un voyage à Montréal puis retranscrites en dessins. En découle des fresques nébuleuses et des disques en céramique où se condense l'espace-temps. La précision des déplacements se distille dans une pluralité plastique appelant à de nouvelles expéditions.

Des expéditions devenues géologiques avec Cécile Beau et ses *Particules* minérales exprimant la temporalité de la roche pour un paysage animé par une mouvance latente.

Christo, quant à lui, propose, avec *Running Fence*, une performance in situ en Californie. En obstruant la vue du panorama par une frontière textile, il nous pousse à considérer l'environnement différemment.

Les frontières sont dynamitées avec Fernand Deligny et ses « *lignes d'erre* » qui suivent les déambulations d'enfants autistes dans les Cévennes. La cartographie élabore alors des tracés imprévisibles et dépourvus de but, pour une topographie commune où règne l'infini des possibilités du déplacement.

Du quotidien animé

Tandis que le collectif Quadrature dessine une typographie céleste avec son *Satelliten*. Un dispositif qui enregistre en temps réel les mouvements des satellites passant au-dessus du musée. Les tracés alors retranscrits révèlent un ballet invisible faisant le lien entre la terre et le ciel.

Une altérité qui prend une forme métaphorique avec l'installation vidéo de Nicolás Consuegra où le fleuve Magdalena, à Honda (Colombie), se déverse dans les écrans en une boucle infinie et en un trompe-l'œil statique. En usant de l'image animée, les artistes explorent ainsi le mouvement dans sa pluralité, avec des approches sémantiques et esthétiques très différentes dans la salle de projection. Six d'entre eux donnent à voir leur regard sur le paysage, du corps humain aux chemins de fer en passant par la cour de récréation.

Une présentation vidéographique complétée par une archéologie usuelle de cartes d'hier, de jeux de société et d'objets banals. L'*Atlas des déplacements* délivre ainsi un condensé d'œuvres artistiques qui esquissent une mythologie du paysage exaltante, infiltrée par le quotidien, redéfinissant notre rapport à l'espace, pour une phénoménologie du réel et de l'imaginaire.

Atlas des déplacements

Au Musée Hébert jusqu'au mardi 20 mars

Crédit Photo : Charline Corubolo



isère Plus de 200 événements pour la 2^e édition de "Paysage > paysages" de décembre à mars

Après la première édition à l'automne 2016, **Paysage > paysages**, opération culturelle transversale, revient. Au programme de cette 2^e édition placée sous le signe du mouvement, plus de 200 rendez-vous du 21 décembre au 20 mars, aux quatre coins de l'Isère (expositions, spectacles, concerts, projections, visites, parcours...). En Porte des Alpes, les arts numériques sont convoqués. Les paysages seront mis en mouvement par les Abattoirs et leur Abatt'mobile, par Collectif Coin et leur mise en lumière poétique et sonore du parc du Vellein à Villefontaine et par les créations des collectifs ABCD et ASSPUR. En Isère rhodanienne, les comédiens invités du Théâtre de Vienne livrent des textes dévoilant le Nord-Isère avec des visites décalées, théâtralisées...





Cet hiver, Jadikan sublime la station

Les Deux Alpes

Un trépied fixe, un obturateur ouvert sur une pose longue, de la lumière en mouvement et le lightpainting prend vie sous les mains de l'artiste photographe Jadikan.

C'est l'un des artistes qui a été choisi par le Département pour mettre à nouveau les paysages isérois à l'honneur, à travers la deuxième saison de "Paysage Paysages", un événement culturel porté par le Département et sur une proposition artistique de Laboratoire. Laboratoire réalise des interventions artistiques d'échelle urbaine qui s'inscrivent dans les singularités sociales et historiques des lieux de réalisation.

Au Palais des sports, en attendant le soleil...

Cette saison 2 intitulée "Paysage en mouvements" se déroule en hiver. Et parmi les quelque 200 rendez-vous qui s'écouleront durant 3 mois aux quatre coins de l'Isère (expositions, spectacles, concerts, projections, visites, parcours, ateliers, performances...), une étape est prévue aux Deux Alpes avec l'artiste Jadikan.

Les rues de la station ouvrent en effet leur porte à une œuvre colossale tout au long de l'hiver, avec l'exposition "Chorégraphies nocturnes" du photographe lightpainter. Malheureusement, pour le moment, l'exposition est rapatriée au Palais des sports en raison des intempéries des derniers jours. C'est aussi là que, ce vendredi 5 janvier, Jadikan est venu à la rencontre du public afin de présenter officiellement son œuvre et d'en expliquer les rouages.

Ce photographe talentueux est ainsi passé d'œuvres en œuvres en révélant quelques secrets, techniques ou détails passés inaperçus dans ses photos en tirage géant, portant chacune le nom de leur temps d'ouverture de l'obturateur.

Celui que l'on pourrait qualifier d'artiste urbain affectionne les endroits abandonnés où il y a eu de la vie, pour l'atmosphère qui y règne mais aussi pour l'absence de lumière qui lui laisse toute liberté de travailler celle-ci comme il le veut.

Une œuvre dédiée au glacier

Après avoir présenté son travail autour du patrimoine hydroélectrique de l'Oisans, Jadikan a dévoilé une œuvre réalisée spécialement pour les Deux Alpes et qui sublime en lumière le glacier.

L'exposition est à découvrir jusqu'au 28 avril dans les rues des Deux Alpes, du Point I à l'entrée de la station jusqu'à la place de Venosc.



Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 223785
Edition : ROMANCHE & OISANS



0u0WR5MlxJApV5dZ1EN0U448zJr-C7NaaQjXDE4K3aqKWgicORBdOJS1MagBUHXOWFI



“Hiver sauvage, montagne en partage”, un atelier ce jeudi

Dès aujourd'hui, on peut découvrir dans le hall de la Maison de la montagne une exposition intitulée “Regard hivernal”. Celle-ci compte dans la grande opération “Paysage > Paysages” pilotée par le Département, dont les Isérois vont encore entendre parler cette année. « Le Département de l'Isère a confié une mission au photographe Sébastien De Danieli, pendant une année, pour rendre compte de la vie de l'espace naturel sensible [ENS] du col du Coq-Pravouta en hiver », explique Arnaud Callec, gestionnaire d'espaces naturels au Département. La série de clichés montre la fragilité de la faune (bouquetin, tétras-lyre...), qui se fatigue dans l'épaisse couverture neigeuse.

Le Département essaye d'informer les pratiquants de ski de randonnée et de raquettes. D'où l'atelier de ce jeudi “Hiver sauvage, montagne en partage”. « On a créé une mallette pédagogique (de trois livrets) pour le grand public et les scolaires. La conférence de jeudi rend compte de cet outil professionnel qu'on a souhaité partager avec le plus grand nombre. C'est une démarche de prévention, pour que les pratiquants puissent prendre en compte la faune dans la préparation de leur sortie. » En plus de vérifier la météo, regardons si la balade ne va pas importuner la faune hivernale...

Exposition du 9 au 26 janvier et atelier jeudi 11 janvier à 18h par Igor Frey. Le tout dans la Maison de la montagne.





Exposition de photos, du printemps inuit à la jungle de Manille

Seyssins

En partenariat avec le Département de l'Isère et la Maison de l'image, une exposition de deux photographes est présentée actuellement dans le cadre de "Paysage-Paysages", au Centre culturel Montrigaud.

Regard sur la vie dans des conditions extrêmes

L'exposition propose un dialogue entre les œuvres "Printemps inuit à Pond Inlet" d'Andréa Fortunato et "Baseco : vivre au cœur de la jungle de Manille" de Jean-Félix Fayolle. Le vernissage a eu lieu jeudi soir, en présence de Délia Moroté, Ire adjointe et Aymeric Perroy, directeur des affaires culturelles du Département de l'Isère.

A travers cette exposition photographique, les deux hommes posent leur regard sur des populations vivant dans des conditions extrêmes, et ils ont saisi des instants de la vie d'enfants.

Andrea Fortunato présente des photos de l'arctique canadien, à Pond Inlet, territoire qu'il a exploré il y a 15 ans, où le cœur inuit bat encore au rythme des valeurs d'antan.

Ce territoire continue d'exister grâce à l'aide de l'Etat, mais ses 33 000 habitants ont une vie très rude et pour beaucoup un sentiment d'inutilité.

Jean-Félix Fayolle emmène quant à lui le visiteur au cœur de la jungle urbaine de Manille, où 50 000 personnes vivent dans des conditions très précaires.

Dans le cadre du partenariat culturel, les écoles maternelles et élémentaires de la commune et de Seyssinet-Pariset seront accueillies par la bibliothèque Lucie-Aubrac et le Pôle culturel. Après la visite, un atelier jeux sera proposé aux enfants.

Exposition à voir jusqu'au 31 janvier au centre culturel Montrigaud. Du lundi au vendredi de 14 à 18h, les samedis 13 et 27 ainsi que les dimanches 14 et 28 de 11 à 17 h avec Andréa Fortunato.





Le processus de création rendu visible

Lans-en-Vercors

J.T.

Le hall du Cairn était particulièrement animé vendredi soir. Non seulement s'y croisaient, comme d'habitude, les habitués de la médiathèque et les élèves de Danse en Vercors, mais il abritait aussi des personnes venues assister à la performance des trois danseurs de la Compagnie Pas de Loup.

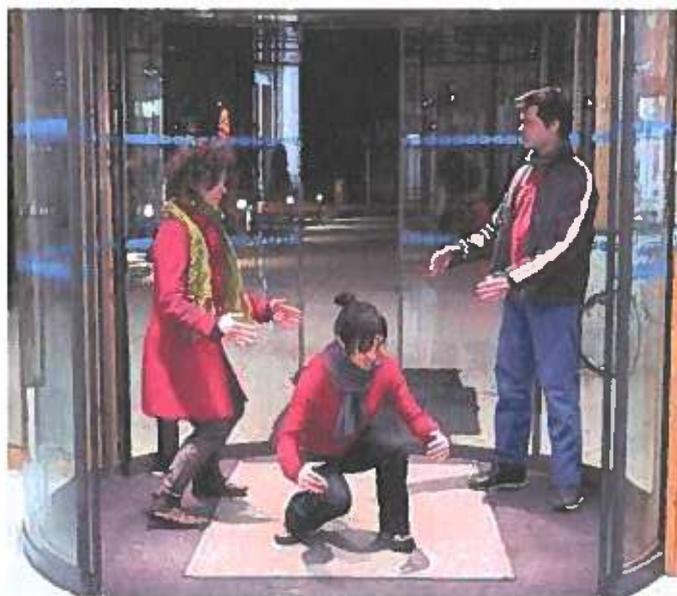
Selon leurs propres termes, Isabelle Raquin, Nicolas Lanier et Émeline Nguyen «rendaient visible le processus de création artistique» qui a eu lieu pendant leurs deux résidences d'artiste au Cairn: une semaine en novembre 2017, une autre en janvier 2018. Habillés en tenue d'hiver de la vie quotidienne, les trois danseurs auraient pu passer pour de simples visiteurs déambulant devant la nouvelle exposition du premier étage. Mais bientôt ils ont occupé tout l'espace: galerie, escalier, tambour d'entrée et même une vitrine d'exposition, dans une expression corporelle entre danse et mime à base de gestes empruntés à ceux qu'on fait quand on a froid.

“Une performance in situ”

Cette appropriation artistique des lieux correspond au travail que la Compagnie Pas de loup a accompli à Lans et lors de son autre résidence d'artiste à l'Anecdote d'Autrans. Les danseurs ont investi un environnement naturel pour préparer leur spectacle “Changement d'échelle” sur le thème de l'échelle (dans tous les sens du terme, y compris des échelles avec leurs barreaux) et du paysage. Cette “performance in situ” se déroulera les 27 et 28 janvier au hameau du Bouchet à Autrans, dans le cadre de la saison 2 de Paysage Paysages organisée par le Département de l'Isère. L'objectif est la valorisation du

patrimoine et de la création contemporaine, invitant les artistes à entrer en résonance avec les paysages. La saison 1 était dédiée au printemps, celle-ci à l'hiver.

Les explications sur leur démarche de création ont été données à la médiathèque par les danseurs de la Compagnie Pas de Loup eux-mêmes après leur démonstration dans le hall.





“Paysage Paysages” a fait son cinéma, avant un week-end exceptionnel

D'autres rendez-vous au Bourgdu 19 au 21 janvier

Le Bourg-d'Oisans

B.C.

“Paysage Paysages” est un événement culturel porté par le Département de l'Isère, dont la deuxième édition se tient depuis le 21 décembre et jusqu'au 20 mars, dans tout le département et en particulier dans quatre villes “camps de base” de l'Isère, dont Le Bourg-d'Oisans. C'est d'ailleurs ici que tout a commencé fin décembre, avec notamment l'exposition des photos des œuvres de snowart de Simon Beck, qui sera toute la semaine à l'Alpe d'Huez pour créer, avec ses pieds, de gigantesques dessins dans la neige.

Dans ce cadre, Cyril et Loïc, de l'association “À bientôt j'espère”, étaient jeudi à Saint-Christophe-en-Oisans, vendredi au Bourg-d'Oisans, samedi à Mizoën. À chaque étape, ils présentent un film documentaire dans des lieux intimistes. Vendredi soir, ils avaient ainsi fait salle comble avec une grosse quinzaine de spectateurs, dont un tiers d'enfants. Au programme, le film “Le Plein Pays”, tourné dans les bois. On y découvre Jean-Marie, analphabète, qui vit depuis 40 ans au fond des bois, creuse des galeries et s'enregistre en train de chanter sur de vieux magnétophones à cassettes.

Avant la tarte aux myrtilles et un échange, “Il Capo” a retracé l'histoire d'un chef de chantier dans les mines de marbre de Carare.

Deux merveilles culturelles qui laissent présager de beaux moments le prochain week-end (lire par ailleurs).

“Paysage Paysages” sera donc à nouveau au Bourg-d'Oisans du 19 au 21 janvier, avec un programme riche: excursions, conférence, balade-performance, projections... Samedi 20 janvier, à 20h au foyer municipal, un ciné-concert autour du film mythique “L'Exode”, signé par les réalisateurs du fameux “King Kong”, sera notamment proposé. Datant de 1930, il est fait d'images époustouflantes de Bakhtiari, un peuple nomade qui traverse des montagnes enneigées, à 4500 mètres d'altitude. Le tout sera mis en musique live par le contrebassiste David Chiesa.

Enfin le 19 mars, ce sera la clôture de “Paysage Paysages” au cinéma Les Écrins, avec un film qui vous emmènera dans un village du haut Atlas, où la vie bascule brutalement,

presque violemment, dans la modernité avec l'arrivée de l'électricité.

Programme détaillé dans les offices de tourisme. Les activités sont toutes gratuites. Détails et informations sur le site web: paysage-paysages.fr



Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 223785
Edition : ROMANCHE & OISANS



0Nk2yEjCvRD14ocApQOrv18Ejv455TfvAHPGUgKpikMfFVRv0yJh8Aq4s0S8T440MYWk



Une soirée entre Alpes et Russie

Saint-Christophe-en-Oisans

À Saint-Christophe, les habitants se sont réunis jeudi soir dans le cadre de l'opération "Paysage-paysages" d'Isère tourisme. À cette occasion, l'association "À bientôt j'espère" proposait, à la Cordée d'à côté, une soirée entre montagnes des Alpes et de Russie.

Bortsch et verre de vodka

En fin d'après-midi, ceux qui le souhaitent ont pu profiter du hammam traditionnel de l'établissement, puis les Chritolets et quelques-uns de leurs voisins Venosquins se sont retrouvés autour d'un bol de soupe bortsch avant de visionner un documentaire. Pour terminer la soirée, rien de tel qu'un petit verre de vodka pour discuter de ces mondes si lointains.

Le second rendez-vous a eu lieu dimanche. L'association "Avec Saint-Christophe" a invité les habitants et acteurs du tourisme au restaurant le Relais des écrans. Plus d'une trentaine de personnes a ainsi pu déguster les galettes faites maison par Aline et Youssef, installés depuis tout juste un an dans la commune.

Les prochaines festivités auront lieu le 27 janvier avec le rassemblement des cascades de glace, l'ouverture du refuge de la Selle se déroulera le 22 février et la "Gaspard'in²" début avril.



903E8HF qMa IQEceuv0v1NPOH79c9kDh3RBoK1J4-GXDRFMvnuHcs2IY75inY HbND0TMA



L'exposition "Altitudes et plaines" est à découvrir au Cairn

Lans-en-Vercors

J.T.

Les paysages de l'Isère sont à nouveau à l'honneur à travers la deuxième saison de "Paysage Paysages". Il s'agit d'un événement culturel porté par le Département de l'Isère avec le CAUE (Conseil architectural urbanisme environnement).

Cette deuxième édition, intitulée "Paysage en mouvements", se déroule en hiver. Le Vercors est l'un des sites retenus, et Lans-en-Vercors y participe activement à travers plusieurs manifestations artistiques.

En ce moment la galerie du 1er étage au Cairn abrite la très belle exposition photographique d'Éric Bourret, "Altitudes et plaines" présentée de manière originale: un "chemin" de couleurs constitué d'une juxtaposition bord à bord de photos de taille identique, avec une simple liste des lieux photographiés s'allongeant en dessous. L'œuvre d'Éric Bourret, "artiste marcheur" s'inscrit dans le sillage des Land-Artists anglais et des photographes-

arpenteurs. Depuis les années 1990, il parcourt le monde à pied, à toutes altitudes, effectuant des prises de vues photographiques qu'il nomme «expérience de la marche, expérience du visible». D'ailleurs plusieurs de ses clichés représentent tout simplement ses pieds sur le sol du chemin. D'après le photographe-marcheur, «l'expérience du trajet parcouru exacerbe la perception et la réceptivité au paysage». À la demande du Musée dauphinois, il a consacré les hivers 2015 et 2016 à arpenter et photographier les massifs montagneux isérois: Belledonne, Dévoluy, Oisans et Vercors. En 2017, à l'invitation de "Paysage Paysages", il a traversé les plaines du Nord-Isère via le GR 65. Ses photos mettent en valeur le caractère rural de cette région.

Ces "Carnet de marche I" et "Carnet de marche II" sont visibles jusqu'au 16 février au 1er étage du Cairn. Entrée libre aux heures d'ouverture.



Conférence sur le paysage comestible hivernal

Auris

Françoise VERCAMMEN

L'événement culturel du département "Paysage-paysages" a démarré vendredi soir à Bourg d'Oisans. L'inauguration du premier camp de base en Oisans fut suivie de la conférence de Caroline Calendula au cinéma des Écrins, portant sur le paysage comestible hivernal à l'Espace naturel sensible (ENS) de la Vieille Morte. Une trentaine de personnes ont pu partager le regard gourmand de Caroline sur les plantes que l'on peut rencontrer en hiver dans cet espace propice à la biodiversité. « Quand je me promène à l'ENS, ça me donne faim ! Reine-des-prés, noisetier, églantier ou épicéa me font saliver car j'imagine tout de suite ce qu'on peut en faire en cuisine. Boissons, confitures, desserts, plats sucrés ou salés, la liste est longue », a confié l'initiée.

Chaque semaine, "Paysage-paysages" est aussi présent à Auris. Depuis fin décembre, la station propose un cycle sur le paysage comestible hivernal. Conférence (dimanche soir) sur les plantes comestibles locales, sortie sur le terrain pour apprendre à les identifier (mardi après-midi) et atelier cuisine pour confectionner de la confiture de cynorhodon (mercredi après-midi).

Cet événement culturel de grande ampleur permet avant tout de porter un autre regard sur les paysages d'exception qui nous entourent.



0bKrn6-4Joc0Aa31FK22KHU50IGGB5PMmb.lkpqDCV80WBU671rDmDF3nIEcxUvyNGRI



Elles ont écrit sur le thème du paysage d'hiver

Lans-en-Vercors

Dans le cadre de la deuxième édition de **Paysage paysages**, événement culturel porté par le Département de l'Isère et pour lequel le Vercors est partie prenante, un atelier d'écriture animé par l'association "Carnets de route" s'est déroulé samedi après-midi à la médiathèque. Les sept participantes ont d'abord observé le paysage délimité par un cadre rectangulaire posé sur l'une des baies vitrées : des arbres et des maisons enneigées... Elles ont inscrit chacune quatre mots sur tous les cadres qu'elles se sont fait passer. Elles ont aussi écouté de la musique et choisi dans la bibliothèque des livres dont la couverture représentait un paysage. Sur ces bases, en respectant des consignes simples, elles ont écrit selon leur inspiration, des textes qu'elles se sont ensuite lus à haute voix, révélant des styles et des sensibilités extrêmement variés à partir du même thème.

> Prochain atelier d'écriture les 27 et 28 janvier de 14 à 17 h à la médiathèque.





Sans titre

L'opération culturelle transversale "Paysage > Paysages" s'offre le Vercors comme territoire d'accueil. Dès demain et jusqu'à dimanche, de nombreuses opérations vont permettre de glisser d'un bout de territoire à l'autre, aux côtés de conteurs, danseurs, photographes, dessinateurs... Ouverture ce vendredi au Cairn, à Lans-en-Vercors, pour la présentation de l'exposition "Snow art by Simon Beck" et "Altitudes et plaines" d'Éric Bourret. Parmi les points forts à ne pas manquer ce week-end, "Contes en l'air" au départ des télécabines Côte 2000 à Villard-de-Lans, pour un parcours conté entre ciel et terre. À Autrans, la compagnie Pas de loup revisite les espaces naturels avec "Changement d'échelle", au hameau du Bouchet (photo), et encore le samedi, excursion insolite en autocar depuis Lans, avec la compagnie Délices Dada. Photo Pas de loup

www.paysage-paysages.fr





Les toiles des neiges

musée Une exposition consacrée aux paysages d'hiver est visible jusqu'au 25 mars

Anthony KOUTSIKIAN

«Eh toiles des neiges, musée amoureux, s'est pris au piège, de vos beaux yeux"... "Où te reverrais-je, paysages merveilleux?"... "L'hiver s'installe doucement dans le musée, la neige est reine à son tour"... Line Renaud, Michel Blanc ou encore la Reine des neiges pourraient parfaitement ambiancer la nouvelle exposition du musée. Visible jusqu'au 25 mars et consacrée aux paysages d'hiver. Dans le cadre de l'opération artistique "Paysage >Paysages", mise en place par le Département sur l'ensemble du territoire isérois, l'établissement propose ainsi un nouveau parcours. Avec des œuvres issues de la section beaux-arts de l'établissement. Alors, sortez bottes, pulls et bonnets et glissez jusqu'au musée!

Anthony KOUTSIKIAN

«Eh toiles des neiges, musée amoureux...», "Où te reverrais-je, paysages merveilleux...?", "L'hiver s'installe doucement dans le musée, la neige est reine à son tour...". Simon et les Modanais, Michel Blanc ou encore la Reine des neiges pourraient parfaitement ambiancer la nouvelle exposition du musée. Visible jusqu'à fin mars et consacrée aux paysages d'hiver. Avec des œuvres issues de la section beaux-arts de l'établissement.

Principalement signées Victor Charreton. «Un virtuose du genre.» Qui a notamment recherché la couleur de la neige. «Car contrairement aux idées reçues, la neige n'est pas blanche», précise Marion Bosa. Avant de présenter l'artiste.

Une palette spéciale hiver

Un artiste né à Bourgoin en 1864 et qui peint ses premiers tableaux à 15 ans. «Mais son père veut qu'il fasse du droit. Alors, il fait son droit à Grenoble, devient juriste et, au passage, épouse une riche héritière auvergnate. Ce qui ne l'empêche pas de peindre la campagne lyonnaise», raconte la chargée des publics. «Mais en 1902, il décide d'arrêter son métier de juriste et de se consacrer à la peinture. Car il a beaucoup exposé et commence à se faire connaître. Il sent que les choses tournent bien pour lui.»

Et c'est comme cela que ce «grand voyageur va passer sa vie à peindre la nature». Que ce soit les jardins publics de Paris; son Dauphiné natal, «comme le Champ-de-Mars de Jallieu»; la Bretagne, «avec ses bourgs paysans et non la mer comme on pourrait le penser»; ou encore la Provence, «plutôt en été». Et surtout l'Auvergne, où «il peint ses plus belles œuvres». À La Sauvetat, dans la propriété de ses beaux-parents. À Saint-Amant, où il achète une maison. Et à Murol, où il crée un foyer artistique.

L'Auvergne qu'il couche sur la toile avec «sa palette hivernale»: du mauve, du rose, du vert et du bleu. Comme dans "L'église de Murol et le givre", «où on pourrait presque croire que c'est le printemps». Avec «une recherche sur la couleur de la neige et un givre qui scintille au soleil pour faire voir différentes couleurs». Ou encore dans "L'hiver à Saint-Amant", «peint depuis sa fenêtre». «Une œuvre plus abstraite, avec une recherche sur la texture de la neige, grâce à une pâte de couleur épaisse», décrypte Marion Bosa.

Parmi les tableaux exposés, l'un se distingue: "Paysage de neige". Puisqu'il s'agit d'un dessin. Réalisé au fusain, avec un rehaut à la gouache blanche. «Victor Charreton maîtrisait extrêmement bien le fusain», explique la chargée des publics du musée. «C'était un bon peintre et un excellent dessinateur.»

Mais avant tout, un amoureux de la nature. Qui voulait dans son jardin d'hiver, non pas du Fred Astaire, mais de la neige. Comme elle tombe actuellement au musée.

L'info en +

L'exposition

Cette exposition est proposée dans le cadre de l'opération artistique "Paysage >Paysages", organisée par le Département, pour mettre en avant, le temps d'une saison, les paysages isérois. Ainsi, pour l'épisode 2 de l'opération, consacré à l'hiver, il est possible de découvrir au musée différentes œuvres issues de la section beaux-arts de l'établissement. Une exposition visible jusqu'au 25 mars, du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, les samedis et dimanches de 14h à 18h.

autour de l'exposition

o Des visites commentées de l'exposition sont organisées les dimanches 4 février et 4 mars à 16h30. Tarif: 4€, gratuit pour les moins de 18ans.

o Un atelier pour enfants est proposé le jeudi 22 février à 14h30. Tarif: 7€.



09n1159pA_ZZG8WUObDFqjskIKY4749pZiSmfvY1mJP9951HqG7Dp42N0HsJPhXFYBh



L'Orchestre des Pays de Savoie très applaudi

Lans-en-Vercors

J.T.

Avec les succès récurrents des festivals "Musique en Vercors" et "Des Cimes et des notes" (entre autres), on sait qu'il y a un public pour la musique classique en Vercors, un public qui ne demande qu'à entendre de beaux concerts. Il a été comblé samedi soir avec, dans le cadre des trois jours d'événements culturels de "Paysage en mouvement" (salon 2 de "Paysage paysages" porté par le Département) un concert intitulé "A la Française".

Sous la direction de Nicolas Chalvin, l'Orchestre des Pays de Savoie a ouvert le concert avec la "Sinfonietta pour cordes, opus 52" d'Albert Roussel, une œuvre de 1934. Les dix-huit cordes de l'orchestre ont ensuite été rejoints par une pianiste et le jeune hautboïste Gabriel Pidoux, lauréat de plusieurs prix internationaux, dans l'exécution du "concerto pour hautbois opus 7 n°3" (1737) de Jean-Marie Leclair, compositeur lyonnais qui a fait sa carrière entre l'Italie, la Hollande et Paris.

Le concert s'est poursuivi avec des morceaux de compositeurs illustres tels que "Six épigraphes antiques, version pour orchestre à cordes" (1914/1915) de Claude Debussy, et la fameuse "Danse des sauvages", tirée des Indes Galantes (1735), premier des six opéras-ballets de Jean-Philippe Rameau. Il a également fait découvrir le compositeur du XXe siècle Isang Yun, né en Corée puis installé à Berlin, avec "Tapis pour cordes" de 1987. Ce compositeur a effectué en pionnier "une synthèse des influences de l'Asie et du langage musical savant européen".

Le public s'est montré ravi de ce concert qui lui a permis de voyager à travers des "paysages" musicaux des plus variés.



INSOLITE | Le Pays roussillonnais visité et "écouté" autrement

Une découverte du territoire à travers les sons

C'était Vincent Daon, le directeur d'Inspira, l'espace industriel responsable et multimodal de la zone industrielle portuaire de Salaise-sur-Sanne, qui accueillait vendredi après-midi Serge Gros, le directeur du conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de l'Isère, ainsi qu'Ayméric Perroy, le directeur de la culture et du patrimoine de l'Isère, accompagné d'artistes du collectif Laboratoire, pour un parcours sonore en bus suivi d'une table ronde. Le chercheur et compositeur Henry Torgue ainsi que les paysagistes, Rachel Anthoine et Claire Bonneton du CAUE de l'Isère, animaient ce parcours sonore intitulé "Paysage sur écoute". Ce dernier fait partie de "Paysage en mouvement", la programmation de CAUE, partenaire de la saison culturelle Paysage paysages initiée par le Département.

Une trentaine de personnes participaient à cette découverte alban, lectures de textes, écoute d'enregistrements de sons et bien entendu, paysages en mouvements depuis un bus. Par chance, le soleil pointait le bout de son nez et après la plaine de Sablons, le Rhône majestueux et ses abords s'offraient au regard des passagers. Le bus s'engageait ensuite sur le pont et la montée de Serrières. Durant le parcours, une lecture issue du livre CMI Patrimoine en Isère, Pays de Roussillon, renseignait sur la géographie du lieu ; elle était suivie d'un témoignage d'un riverain du Rhône à Givors.

Deux arrêts de sons sur écoute

Lors du premier arrêt sonore dans la descente de Serrières, avec vue imprenable sur



Habitants, urbanistes du conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement de l'Isère, artistes du collectif Laboratoire et élus étaient accueillis par Vincent Daon (au centre) à la maison du projet d'Inspira à Salaise-sur-Sanne.

le Rhône et la plaine alluviale, chacun a pu se laisser transporter par les bruits feutrés de la période hivernale : le cri du corbeau et les clochets au lointain laissent la place au réveil de la nature en été avec les chants d'oiseaux, l'orage et en bruit de fond, le trafic routier. « Le son vient amplifier le réel ou raconter d'autres histoires, il vient aussi triller les imaginations. La scène devient "parlante", elle prend un relief inattendu qui révèle les relations complexes entre la vue et l'ouïe, entre le réel et l'imaginaire », expliquait Henry Torgue.

La seconde halte avait lieu en dessous de la plateforme chimique, au bas du chemin des Bloches à Roussillon. Et là, c'était une autre expérience sonore que vivaient les passagers : sons enregistrés sur un chantier, véritables percussions ; travail de la neige en montagne avec déclenchement d'avalanche et

damage d'une piste ; et pour finir, une musique mélodieuse, une composition de Henry Torgue, qui venait se superposer sur les bruits de la campagne environnante.

Le retour passait par les Cités de Roussillon et un extrait du livre de François Duchêne sur les cantonnements, rappelait les conditions précaires dans lesquelles vivait toute une population immigrée venue renforcer au moment de la guerre le main-d'œuvre local dans les usines chimiques.

Un débriefing était organisé dans les bureaux d'Inspira et si Vincent Daon, présentait la zone portuaire avec une réflexion sur l'implantation de nouvelles entités intégrant architecture et urbanisme, beaucoup évoquaient leur ressenti, cette appropriation différente du paysage industriel avec pour évidence : « Le son soutient nos vies ».

Marie-Olivia CLO



Prerière halte sonore au-dessus du Rhône : les bruits d'hiver habitaient la place aux bruits d'été.

Henry Torgue, compositeur attaché à l'Isère



Henry Torgue, un compositeur reconnu.

Henry Torgue est compositeur directeur du laboratoire Ambiances architecturales et urbaines au CNRS (le Cresson) à l'école nationale supérieure d'architecture de Grenoble. Il a composé les musiques de nombreux ballets du scénographe grenoblois Jean-Claude

Gallotta et continue de composer pour la danse.

Henry Torgue est venu enregistrer les sons en hiver et en été, sur les deux sites où le bus a stationné. Il prône ici une autre façon de s'approprier un paysage familier en intégrant des superpositions de sons.

Paysage paysages reviendra en février et mars dans le Pays roussillonnais

Le CAUE de Grenoble est donc partenaire de la seconde édition de la saison culturelle "Paysage paysages" initiée par le Département de l'Isère. "Paysage sur écoute", la séquence qui s'est déroulée vendredi, concerne trois territoires : Bougoin, Roussillon et Grenoble.

Les manifestations autour de "Paysage paysages" ont lieu tous les 15 mois avec, chaque fois, un glissement des saisons : la prochaine sera donc au printemps.

D'autres événements auront lieu prochainement en Pays roussillonnais dans le cadre de "Paysage paysages". Il s'agira du 27 février au 10 mars de "Paysages périphériques" avec le plasticien Antoine Louisgrand qui se déroulera à la média-



Le Rhône majestueux et ses abords s'offraient aux passagers.

thèque Elsa-Trolet de Salaise-sur-Sanne. Et les 21 février et 18 mars d'une balade découverte intitulée "La vie sauvage" au Méandre-

des-Oves, dans l'île de la Platzière au Pèze-de-Roussillon.

www.paysage-paysages.fr



Noms en vrac, rives secrètes et ville utopique

Grenoble Dans le cadre de la saison culturelle "Paysage > paysages", trois expositions sont proposées

H.G.

Après une première édition à l'automne 2016, la saison culturelle "Paysage > paysages" se poursuit, avec cette fois-ci la saison hivernale comme point de vue. Cette deuxième édition, "Paysages en mouvement", propose plus de 200 rendez-vous en Isère pendant trois mois. À Grenoble, trois expositions phare se tiennent actuellement.

"Lieux-dits, un précipité de vie"

Philippe Mouillon, en collaboration avec Jeanne Elisa Médélice, présente actuellement son travail au Musée de Grenoble. Depuis longtemps, il s'intéresse aux lieux-dits, aux noms des rues. «Ce sont des énigmes! Certains dates d'avant l'occupation romaine. En Isère, il y a entre 100 000 et 200 000 lieux-dits», indique l'artiste. Et ce ne sont pas sur les murs du Musée de Grenoble que Philippe Mouillon a inscrit ces mots. Il les a déposés sur le plancher de la grande galerie. "Vipéreuse", "Mal-Pourchie", "Les Embouffus"... Les noms des lieux-dits jonchent le sol, suscitant la curiosité et le questionnement du public.

> Musée de Grenoble, 5, place de Lavalette. Exposition visible jusqu'au 11 mars. Ouverture tous les jours sauf le mardi, de 10 à 18 heures.

"Intimité des rives"

Ingrid Saumur, paysagiste, et Francis Helgorsky, photographe, ont reconstitué une cartographie sensible de l'Isère, de Grenoble à l'Est du département, à Pontcharra. Dans ce travail de retranscription, exposé à la Maison de l'architecture de l'Isère, ils ont embarqué les étudiants du BTS Aménagement paysager du lycée horticole de Saint-Ismier. Grâce à cette collecte, ils ont recueilli les indices d'une histoire passée, à travers le sable, les galets, des fragments et d'autres objets charriés par le fleuve.

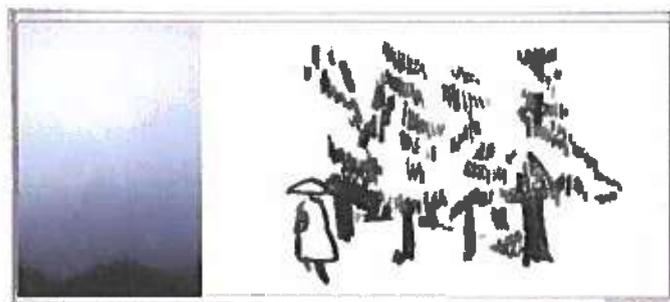
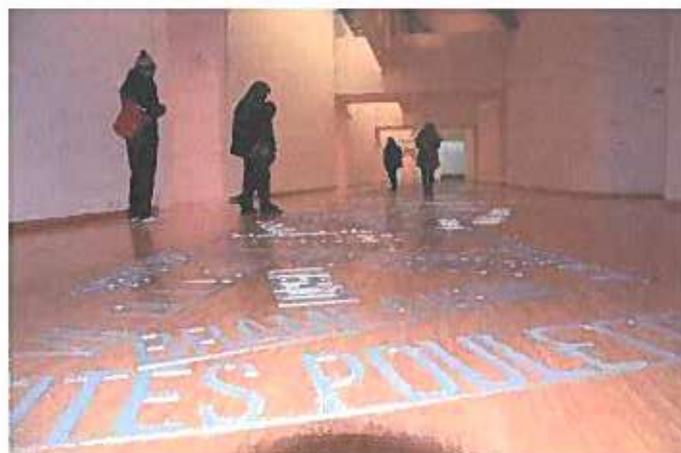
> Maison de l'architecture de l'Isère, 4, place de Bérulle à Grenoble. Exposition visible jusqu'au 20 mars. Ouverture du mardi au vendredi de 14 à 18 heures. Entrée gratuite.

"La Ville bleue"

Deux artistes, Pier Gajewski et Carole Slonnet, ont imaginé ensemble depuis 2008 la ville rêvée, la ville fantasmée. La ville bleue, qui traverse les mers et les océans. Dans chaque lieu exploré, ils retranscrivent, à travers des

dessins et des photographies, leur perception du territoire. Leurs 19 quartiers utopiques sont représentés sur une cartographie.

> Couvent Sainte-Cécile, 37, rue Servan, à Grenoble. Exposition visible jusqu'au 9 mars. Ouverture du lundi au vendredi, de 9 heures à 12h30 et de 13h30 à 17h30, samedi de 10 heures à 12h30 et de 13h30 à 17h30. Entrée gratuite.





Paysages s'installe en Nord-Isère

Villefontaine

Le Département a choisi le théâtre et le parc du Vellein comme cadre de "Paysage en mouvement", une saison culturelle en Isère. Vendredi soir, le programme de ce week-end était présenté dans le hall du théâtre du Vellein, en présence de conseillers départementaux, d'élus de la Capi, des communes du territoire, des partenaires de l'opération et d'artistes. Annick Arnold, vice-présidente de la Capi déléguée à la culture constatait: «L'opération départementale "Paysage > Paysages" est vraiment à sa place en territoire Capi, dans l'écrin du théâtre du Vellein. Ce dernier s'attache à mettre en lumière tous les langages artistiques et chorégraphiques... En cela, il porte les mêmes ambitions d'excellence et de qualité que l'opération "Paysage > Paysages" et ses quelque 200 manifestations différentes en Isère.» Daniel Cheminel, conseiller départemental et Patrick Nicole-Williams, maire de Villefontaine, disaient eux aussi leur satisfaction d'accueillir cette manifestation culturelle en Nord-Isère.



Une installation féerique

Vendredi soir, en arrivant sur le site du Vellein pour assister au spectacle "Au-dessus de la mêlée" de l'humoriste Cédric Chapuis, salle Daniel-Balavoine, le public découvrait une installation lumineuse "Globoscope" du collectif Coin. Une multitude de sphères lumineuses artistiquement disposées dans le parc, chacun de points composant ce paysage étant relié à l'ensemble par des mouvements sonores et lumineux qui le traversent. Le "Globoscope" s'est à nouveau illuminé hier à la nuit tombée.



Hier, c'est à bord d'un bus que le public est parti pour une excursion insolite. Quatre étapes: l'ancienne Université technique de L'Isle-d'Abeau, une carrière aux Trois Vallons, le quartier des Roches et le parc de Fallavier. Quatre paysages familiers qui sont devenus, par le talent des membres de la compagnie Délices Dada, des terres d'aventures chargées d'histoires étranges.

De plus, toujours hier, les Abattoirs proposaient un atelier de création audiovisuelle au théâtre du Vellein, suivi d'une projection des réalisations de l'Abatt'mobile, stationnée sur le parking du théâtre et une performance des artistes. En soirée, sur la scène de la salle Daniel-Balavoine, le groupe Mû donnait un concert, à mi-chemin entre rock et jazz, tri hop et rap.

VOS LOISIRS

GRENOBLE | Jusqu'à demain "Wendlala" : théâtre sans tabou



La belle complicité entre le comédien Benoît Olivier et le musicien Thierry Ronget renforce la dimension touchante de la pièce.

C'est un spectacle intimiste et plein de sensibilité que signe la compagnie Cyrano avec "Wendlala", une création à découvrir au Théâtre 143 jusqu'à demain.

Dans une mise en scène signée Daniel Bourgne, le comédien Benoît Olivier nous fait partager un texte qu'il a lui-même écrit après avoir appris qu'il était atteint d'un cancer et de la prostate. Un témoignage fort qui prend la forme d'un voyage dans le temps, depuis l'enfance et les premiers rapports que le jeune garçon entretient avec son corps, objet de souffrance, de honte ou d'angoisse, jusqu'au moment fatal où le médecin laisse tomber le terrible diagnostic.

Témoignage de vie et d'espoir

Sur scène, le décor est épuré à l'extrême, concentrant toute l'attention sur la performance du comédien qui se livre avec une belle sincérité et réussit à aller bien au-delà de la simple histoire personnelle.

En effet, la pièce aborde des thèmes universels comme la sexualité, l'identité, l'image à laquelle la société contraint l'homme de se conformer. Aussi, loin de n'être que le récit d'une expérience individuelle douloureuse, le texte trouve en chacun de nous un écho d'autant plus puissant que la mise en scène est extrêmement dynamique, comme pour refuser l'immobilité de la maladie et du renoncement. De même, la présence sur scène du musicien Thierry Ronget qui joue en live insufflé force et énergie à l'ensemble du spectacle, qui malgré une thématique douloureuse ne sombre pas dans le pathos mais se veut au contraire un témoignage de vie et d'espoir.

AMANDI BROT

"Wendlala" au Théâtre 143, 145, cours Berlioz à Grenoble. Jusqu'à demain à 20h30. Tarifs : 8-10 €. Infos : www.theatre-grenoble.fr - 04 78 44 03 44

CETTE SEMAINE EN ISÈRE



GRENOBLE La Folle Nuit Schumann-Brahms aujourd'hui et demain

La Folle Nuit Schumann-Brahms, événement organisé par Musée en musique, en partenariat avec la Folle Journée de Nantes, aura lieu aujourd'hui et demain au Musée de Grenoble. Neuf concerts exceptionnels avec des interprètes prestigieux, des œuvres sublimes et de nombreuses animations musicales... Un événement à ne pas manquer, il reste des places ! Découvrez le programme sur www.musee-en-musique.com/billetterie 04 78 87 77 31.



LA MORTE Des courses de chiens de traîneaux tout le week-end

C'est avec plaisir que la station retrouvera le Club normand de traîneaux et de pulkas (CNTP) pour différentes épreuves qui regrouperont plus d'une centaine de participants, en traîneau à chiens, en pulka scandinave et en ski jooring : demain de midi à 15 heures et dimanche, de 10 à 14 heures. Ces épreuves spectaculaires par leur rapidité et leur esthétique étonnent toujours les spectateurs, qui auront aussi la possibilité de se promener dans le village des mushers, d'admirer les chiens et de se renseigner sur cette discipline sportive.

➔ Renseignements à l'office de tourisme 04 38 75 19 89 et ot@pedepugandere.info

ISÈRE | Ce week-end en Oisans, et jusqu'au 20 mars partout dans le département, "Paysage > Paysage" saison 2

Partez à la découverte des paysages autrement

La saison 2 de "Paysage > Paysages" avait débuté l'an dernier juste avant les fêtes de fin d'année. Mais les principaux temps forts de l'événement culturel se lancent ce week-end. D'abord au Bourg-d'Oisans, qui sera l'un des quatre camps de base.

Jusqu'au 20 mars prochain, ce sont surtout des rendez-vous partout, portés par le Département, pour découvrir l'Isère autrement, autour de la thématique "Paysage en mouvements".

Cinq territoires sont à (re) découvrir (Oisans, Vercors, Paris des Alpes, Isère rhodanienne et agglomération grenobloise), les 80 ans des JO de 1968 seront le fil rouge, 200 rendez-vous sont prévus (parcours, expositions, cinéma, concerts, conférences-débats, lectures de paysages, moments festifs, activités ludiques...). Voici les grands rendez-vous et pour plus d'infos : www.paysage-paysages.fr.



AUTRANS "Traverser l'hiver", les 17 et 18 février

Autour d'Autrans, de nombreux rendez-vous le week-end des 17 et 18 février, à Autrans-Méaudre-en-Vercors mais aussi à Villard-de-Lans ou encore Saint-Nizier-du-Mouchet. Une randonnée pour capter les sons de la neige avec Boris Jolivet, Serge Hinrichsen qui transforme les étendues de neige en œuvres d'art éphémères ou encore une randonnée avec des musiciens, un géographe et une poète.



VILLEFONTAINE Troisième camp de base, du 9 au 11 février

Pour ce troisième grand rendez-vous, direction Villefontaine, pour un camp de base autour de la salle Daniel-Balevorne et du Théâtre du Vellein, à Villefontaine. Avec des expositions, le "GlobeScope", installation lumineuse de Collectif coin, de l'humour, une excursion insolite, des arts numériques, de la musique, avec le groupe M0, de la danse et le dimanche, la traditionnelle "Fabrique des paysages".



GRENOBLE "Feu l'hiver", en clôture au Jardin de ville et aux abords, le 16 mars

Le 16 mars prochain, "Paysage > Paysages" se clôturera à la tombée de la nuit au Jardin de ville de Grenoble avec une déambulation éclairnée de la compagnie Carabosse.



LE BOURG-D'OISANS Le premier camp de base, c'est à partir d'aujourd'hui et jusqu'à dimanche

À partir de ce vendredi et pour trois jours, autour du foyer municipal du Bourg-d'Oisans, de nombreuses manifestations vous attendent : des conférences, des excursions, des balades, un ciné-concert. Et le dimanche, une grande journée participative et créative de 11 à 17 heures, autour du dessin, du jeu vidéo, de l'écriture ou encore de la photo. Pour ce week-end, trois invités : Simon Elack (snowart) à L'Alpe d'Huez, Marielle Durand (artiste, dessinatrice, peintre, urban sketcher) et Sandrine Expilly (photographe, vidéaste). Inscription sur paysage-paysages@isere.fr au 04 78 00 31 21.



GRENOBLE Cycle "Ca remue" au Musée, du vendredi 2 au dimanche 4 mars

Trois jours, du 2 au 4 mars, pour questionner le paysage en mouvements et les mouvements du paysage avec les artistes et penseurs associés à "Paysage > Paysages". Cet ensemble volontairement composé prendra place dans différents espaces du musée de Grenoble : hall, grande galerie, patio, salle des séminaires, auditorium.

LANS-EN-VERCORS Le deuxième camp de base, du 26 au 28 janvier

Du vendredi 26 au dimanche 28 janvier, le deuxième camp de base va s'installer dans le Vercors, au Cairn, à Lans-en-Vercors. Au programme, là aussi, autour de ce site, des balades, des expositions, de la musique, de la danse et un dimanche très animé et participatif pour petits et grands.



VIENNE Quatrième et dernier camp de base du 9 au 11 mars

Le dernier camp de base de cette saison 2 s'installera à Vienne, autour du collège Ponsard. Trois jours où seront proposées des excursions insolites, des balades fluviales, commentées ou encore théâtralisées. Avant de finir le dimanche avec la grande journée participative de la "Fabrique des paysages".



Les Richesse culturelles de l'Oisans : s'unir pour être plus forts, mieux connus et innover

Des expositions qui s'agrandissent

Oisans

Bernard CLOÛET
L'

Oisans aux six vallées possède dix musées. Nombreux sont des structures de taille intermédiaire, soutenues par les communes et les associations, mais souvent ne disposant pas de la taille critique, d'une part pour se faire connaître du public de passage, d'autre part par des instances culturelles au-delà du canton.

C'est la raison pour laquelle ces lieux muséographiques se sont réunis au sein de l'association des Richesses culturelles de l'Oisans (RCO), qui tenait son assemblée générale jeudi soir dans les locaux du musée Hydrelec, en présence de Gilles Strappazon, conseiller départemental.

L'occasion pour Flavien Perazza, le président, de constater que la fréquentation des musées ne faiblit pas, et de présenter les objectifs de 2018.

Et en 2018 ?

L'association sera attentive au centenaire de la mise en service de la centrale des Vernes, à Livet. « En 1918, toute l'activité industrielle de la basse Romanche était tournée vers l'effort de guerre » a-t-il rappelé. C'est l'une des trois dernières centrales en service à être classée Monument historique.

L'année 2018 verra l'extension des deux expositions itinérantes (lire par ailleurs). Simultanément l'effort sera fait sur la communication en direction du public du bassin grenoblois.

2018, « une année où l'association continuera bien à fédérer et accompagner des projets spécifiques, en conjuguant tourisme et culture » a souligné de son côté Gilles Strappazon.

À l'issue de l'assemblée générale, le bureau a été reconduit avec Flavien Perazza comme président Véronique Bourgoïn (Hydrelec) secrétaire, et Stéphanie Potier (Musée des minéraux et de la faune des Alpes) trésorière.

Sur Facebook : "Les Richesses culturelles de l'Oisans" ou : oisans.com/decouvrir/route-savoir-faire

À l'occasion de l'opération "Paysage paysages", l'association a réalisé 6 panneaux sur l'histoire de la route

du Lautaret, dite "la Petite route de l'Oisans", qui permet de se rendre de Grenoble, à Briançon et en Italie. Bien qu'envisagée dès 1679, il faudra attendre le XIXe siècle pour que la petite route intéresse les pouvoirs publics et se concrétise.

Cette exposition sera complétée, d'ici l'été, de six autres panneaux sur les routes secondaires de l'Oisans. Jusqu'au 21 juin, cette exposition est visible au Musée des minéraux et de la faune des Alpes du Bourg-d'Oisans.

L'exposition itinérante "Villages d'Oisans, patrimoine de montagne" va elle aussi s'agrandir avec les communes de Séchillienne, Saint-Barthélémy-de-Séchillienne, et Villar-d'Arène. « Les panneaux peuvent être achetés, individuellement par les communes qui le souhaitent » a-t-il été rappelé.





LOISIRS

Paysage>Paysages sous le signe du mouvement

**Expositions, spectacles, concerts, projections, visites...
Jusqu'au 20 mars prochain, la deuxième édition de
Paysage>Paysages offre plus de 200 rendez-vous en Isère.**

Après une première édition en automne 2016, c'est en hiver que se déroule la deuxième édition de Paysage>Paysages. Porté par le Département de l'Isère, sur une proposition artistique de «Laboratoire», cet événement culturel propose plus de 200 rendez-vous pendant trois mois, aux quatre coins de l'Isère. Avec un objectif : inciter à renouveler notre regard sur le paysage, notre premier patrimoine commun. Le coup d'envoi de cette saison 2, placée sous le signe du mouvement, a été donné le 21 décembre dernier, avec trois temps forts : l'ouverture de l'exposition photographique d'Olivier de Sépibus, *Montagne défaite*, dans le jardin du musée de l'Ancien Evêché à Grenoble, de l'exposition collective *Atlas des déplacements*, au musée Hébert, à La Tronche, ainsi qu'un ciné concert *live* intitulé *Le paysage fait son cinéma*, qui s'est déroulé en soirée sur l'esplanade de la caserne de Bonne, à Grenoble.

DES LIEUX INSOLITES. Cet hiver, Paysage>Paysages se déploiera principalement dans cinq territoires (agglomération grenobloise, Oisans, Vercors, Porte des Alpes et Isère rhodanienne), dans les équipements culturels bien sûr, mais aussi dans les espaces naturels sensibles et

dans d'autres lieux insolites comme des pistes de ski, un centre d'entretien routier ou encore un bateau sur le Rhône.

QUATRE CAMPS DE BASE. Parmi les multiples rendez-vous au programme, quatre grands week-ends seront proposés. Le foyer municipal de Bourg-d'Oisans (du 19 au 21 janvier), le Cairn à Lans-en-Vercors (du 26 au 28 janvier), la salle Daniel Balaivoine et le Théâtre du Vellein à Villefontaine (du 9 au 11 février) et le collège Ponsard à Vienne (du 9 au 11 mars)

se transformeront ainsi en « camps de base ». Des expositions itinérantes, des concerts et des animations seront au programme, ainsi que deux grands rendez-vous sur-mesure : les samedis, la compagnie Délices Dada proposera *Arrêts sur image*, un voyage détonnant en bus au cœur de chaque territoire (notre photo), et les dimanches, la Fabrique des paysages invitera à une grande journée créative et participative dédiée aux paysages (ateliers de dessin, d'écriture, de photographie, de jeux vidéo). À noter également que pendant les trois mois, les 50 ans des Jeux Olympiques seront célébrés à Grenoble et dans les stations de ski d'accueil des épreuves de

1968, au travers de nombreux rendez-vous.

DÉAMBULATION ENFLAMMÉE EN CLÔTURE. Le 16 mars, c'est la compagnie Carabosse qui clôturera Paysage>Paysages, avec *Feu l'hiver I*. De 19 h à 22 h, elle proposera une déambulation enflammée dans le jardin de ville de Grenoble. Pour sublimer l'espace public, ce collectif de plasticiens et de scénographes enflamme de simples pots de terre qu'elle dispose sur des structures métalliques en forme de balancelle, de fontaine ou de fleur géante. Ces installations de feu seront accompagnées d'une composition musicale. ●

CAROLINE FALQUE-
VERT

► Paysage>Paysages - saison 2 : jusqu'au 20 mars, dans tout le département de l'Isère. Programmation complète sur le site : www.paysage-paysages.fr



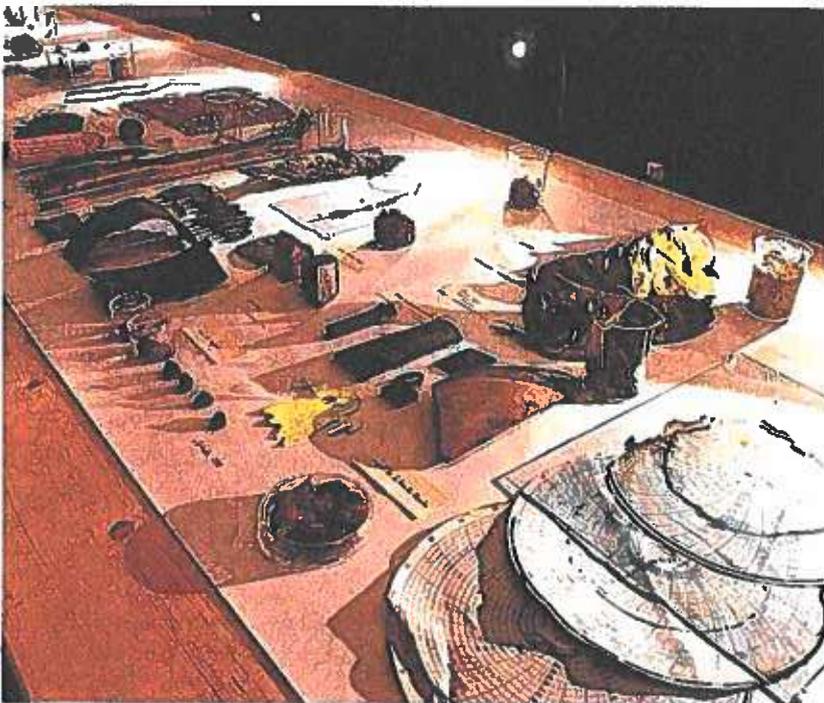


EXPOS

Regard sensible sur la vie d'une rivière

CARTOGRAPHIE Dans le cadre de la saison 2 de *Paysage>Paysages*, la Maison de l'architecture de l'Isère a invité la paysagiste Ingrid Saumur et le photographe Francis Helgorsky à constituer une cartographie sensible de l'Isère. En compagnie des étudiants en BTS aménagement paysager du lycée horticole de Saint-Ismier, ils ont arpenté les rives de la rivière, depuis le cœur de Grenoble jusqu'à Pontcharra. Au cours de ces balades au fil de l'eau, ils ont récolté sables, galets et autres matériaux témoins des crues et des dé-crués. Autant de « trésors » qui, aujourd'hui rassemblés en une exposition au titre poétique et évocateur, *L'intimité des rives*, racontent la vie de la rivière.

Jusqu'au mardi 20 mars, à la Maison de l'architecture de l'Isère, à Grenoble. 04 76 54 29 97. www.ma38.org



© Laura Bonin - ma38 isère



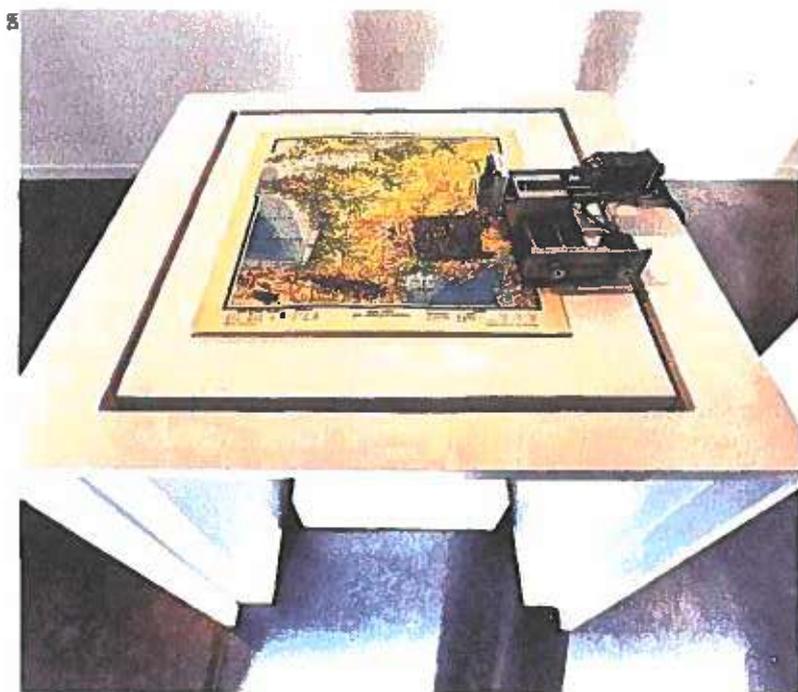
Paysages « déplacés »

« Se déplacer » est-il synonyme de « se sentir déplacé » ? Dans le cadre de l'opération *Paysage* Paysages, le musée Hébert s'interroge sur nos déplacements dans le paysage, mais encore sur les déplacements mêmes du paysage.

ART CONTEMPORAIN C'est un plan fixe de plus de vingt minutes. Cependant, rien de moins fixe que ce plan-là... L'image initiale montre un plateau nu. Sur ce plateau, les mains de deux opérateurs anonymes transforment à vue le décor : les manipulateurs opèrent en direct dans le champ de l'image... C'est d'abord la plantation de maquettes d'arbres dénudés, bientôt saupoudrés de sucre glace, neige illusoire dans laquelle l'un des opérateurs trace à la brosse un ruisseau sinueux pris par le gel. Puis, le plateau désencombré, les opérateurs posent des bouteilles d'eau minérale à l'envers, construisant peu à peu une cité de gratte-ciels. Ajoutant au premier plan un mobilier de poupée, ils transmutent la scène en un appartement new-yorkais à vastes baies vitrées. De nouveau vidé de son décor, le plateau devient paysage japonais, puis intérieur de grotte, puis mangrove, puis simple ciel traversé de nuages en coton, puis cour intérieure en tablettes de chocolat, puis fête foraine, puis ville en morceaux de sucre, que les manipulateurs détruisent en la faisant finalement fondre, l'inondant à l'arrosoir de chocolat chaud.

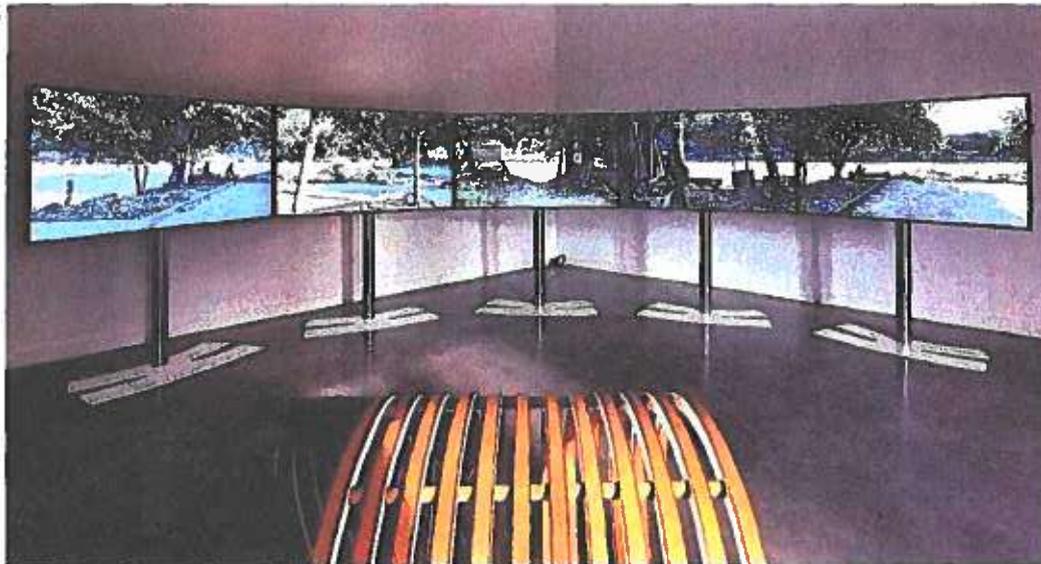
UNE EXPÉRIENCE SENSORIELLE. Vingt minutes donc, durant lesquelles le spectateur est happé par surprise, capté, fasciné et finalement cloué sur son siège jusqu'à la fin de la projection... L'auteur de cette vidéo se nomme Hans Op de Beeck. Ce qui naît sous les doigts de cet artiste bruxellois est pure poésie. C'est à la fois enfantin et d'une perfection redoutable – comme un théâtre de marionnettes, dont les marionnettistes ne se dissimuleraient pas derrière un castelet. Durant ces vingt minutes, les paysages se construisent, se perfectionnent, s'altèrent et se reconfigurent continuellement. Dans ses transformations incessantes, la vidéo de Hans Op de Beeck ressemble à la vie, ou à la nature, ou au paysage... Tout bouge. C'est ce que cherche à nous prouver cet *Atlas des déplacements*. Sous ce titre un brin énigmatique, le musée Hébert cherche à nous faire prendre conscience de notre passage dans le monde, mais encore du passage du monde même – ses métamorphoses et les nôtres. Cette exposition collective, où la vidéo tient une place déterminante, nécessite, pour en goûter toute la saveur, que le visiteur dispose de temps. C'est une expérience sensorielle, qui exige la disponibilité de celui qui s'y prête. Moyennant quoi, on ressort du musée enchanté, allégé et tout simplement joyeux.

Quadrature (collectif artistique constitué de Juliane Götz et Sebastian Neitsch), dispositif *Satelliten*.



UN LONG TRAVELLING MUET. Levé d'itinéraires de descente d'un fleuve, plan de circuit pour cavaliers, rouilleux de carte d'État-major pour dispositif de lecture en vol, tracé de campagne militaire, planches du Code de la route, jeu de société projetant les joueurs sur une piste de ski... Tous les modes de notation de déplacements de l'homme dans l'espace sont ici rameutés : des grands disques en céramique de Christoph Fink aux cartes en baguettes de peuplier de Francis Limérat et des « lignes d'erre » imaginées par l'éducateur Fernand Deligny pour « cartographe » les déplacements des enfants autistes au

» *Atlas des déplacements*. Jusqu'au 23 avril au musée Hébert (salles d'expositions « De l'autre côté », chemin Hébert, La Tronche ; 04 76 42 97 35). Tous les jours (sauf mardi), 14 h-18 h.



Nicolás Consuegra, *L'eau que vous touchez est la fin de ce qui est passé et le début de ce qui arrive*, 2013, installation vidéo multicanal ; avec l'aimable autorisation de l'artiste.

traceur mis au point par Juliane Götz et Sebastian Neitsch pour inscrire sur le papier chaque passage d'un satellite au-dessus du musée. Mais ce sont bien les images animées qui captent ici le plus durablement notre attention. À l'instar de cet incroyable survol en dirigeable des champs de bataille de la Première Guerre mondiale, depuis la mer du Nord jusqu'à la Champagne. Ce très long travelling muet tourné en 1919 offre une vision surnaturelle des décombres du conflit : l'ampleur des dégâts sidère, en même temps que cette vision suspendue (la caméra étant embarquée à bord de l'aérostat) génère une sensation d'apesanteur qui vient contrebalancer l'effroi.

REGARDER L'EAU COULER. Du coup, on est prêt pour s'asseoir devant l'installation vidéo de Nicolás Consuegra. Cinq écrans posés côte à côte en arc de cercle et fonctionnant simultanément proposent cinq vidéos tournées en plans fixes au bord du fleuve Magda-

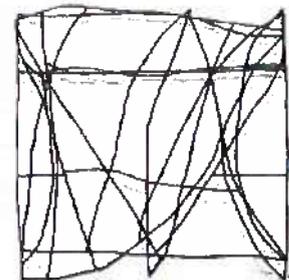
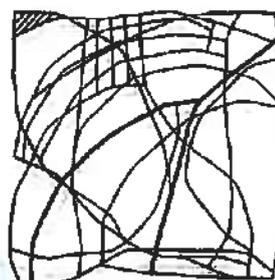
Christoph Fink, *Mouvement # 085* (extrait), 2007-2008, disque en céramique.



lena, en Colombie. Les images des cinq moniteurs semblent d'abord « raccord » : le fleuve traverse les cinq écrans en continuité, tandis que les lignes du paysage, les zones d'ombre et de clarté semblent se poursuivre d'un écran à l'autre. Mais des indices nous laissent vite à penser que cet enchaînement est fictif : un personnage traversant le champ de l'image sort du premier écran par la droite, mais n'entre pas par la gauche dans l'écran contigu, etc. Ainsi, on comprend que les cinq vidéos ont été tournées en des lieux différents, le vidéaste ayant cultivé les hasards formels : une plage en galets sur le premier écran se poursuit en une butte herbeuse sur le second, etc. La seule cohérence de cette installation, c'est en réalité la coulée du fleuve. Et contre toute attente, l'effet est proprement hypnotique : des chiens passent et repassent, un pêcheur reprend son filet, des flâneurs se reposent sur un banc... et l'on a le sentiment d'être parmi eux. Le constant murmure du fleuve, son ronflement sourd, nous apprivoise et nous apaise. La quiétude est complète. On pourrait rester assis là tout l'après-midi, à regarder l'eau couler et faire soudain comme nos semblables sur ces cinq écrans : prendre le temps de vivre. ●

JEAN-LOUIS ROUX

Francis Limérat, *Clares-voies*, assemblages de baguettes de peuplier teinté.



Qui ? Quoi ? Où ? Choisissez une ville Choisissez une rubrique OK

EXPOSITION MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE 14 JUILLET - Grenoble www.resistance-en-isere.fr

FORMER L'ELITE

L'ÉCOLE NATIONALE DES CADRES DE L'ÉTAT FRANÇAIS **URIAGE 40-42**

Actualités > Conférences, Projections, Visites > **Paysage → Paysages : Paysage en mouvement, une saison culturelle**

Paysage → Paysages : Paysage en mouvement, une saison culturelle

Du 21 décembre 2017 au 20 mars 2018 en Isère

Après l'automne 2016 qui voyait naître sous forme de préfiguration la première édition de PAYSAGE → PAYSAGES, c'est l'hiver qui offre cette année un nouveau décor à cette opération culturelle transversale.



Au programme de cette deuxième édition placée sous le signe du mouvement, plus de 200 rendez-vous pendant trois mois aux quatre coins de l'Isère (expositions, spectacles, concerts, projections, visites, parcours, ateliers, performances...)

Cette saison 02 se déploiera principalement dans cinq territoires (Agglomération grenobloise, Oisans, Vercors, Porte des Alpes et Isère rhodanienne), dans les équipements culturels mais aussi dans les espaces naturels sensibles et d'autres lieux inédits comme des pistes de ski, un centre d'entretien routier ou encore un bateau sur le Rhône. Des excursions insolites de la compagnie Délices DADA aux déambulations enflammées de Carabosse, en passant par les dessins de neige des anglo-saxons Simon Beck et Sonja Hinrichsen, cette programmation propose d'embarquer très largement le public au cœur des paysages grâce à des propositions singulières et sensibles.

Si l'Isère est riche de ses patrimoines naturel et culturel, elle l'est tout autant des initiatives qui les font partager. Véritable catalyseur, PAYSAGE PAYSAGES se nourrit de l'énergie partagée des services du Département, de l'impulsion artistique de LABORATOIRE et des très nombreux partenaires (artistes, associations, musées, collèges, écoles supérieures, collectivités...) qui rejoignent la programmation. PAYSAGE → PAYSAGES est un événement culturel porté par le Département de l'Isère, sur une proposition artistique de LABORATOIRE.

TRAVERSER L'ISÈRE EN HIVER...

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies à des fins de navigation, de personnalisation de notre contenu, de suivi de vos habitudes de navigation et de nos préférences, ainsi que pour améliorer nos services. [En savoir plus](#)

J'accepte

Drac et de l'Isère au fleuve Rhône, l'eau ruisselle des Alpes pour irriguer les plaines et transforme nos territoires, au fil des saisons. En hiver, l'eau devient brume, neige, glace, et habille nos paysages isérois d'un nouveau manteau que nous vous invitons à venir découvrir, à travers cette deuxième édition de l'événement culturel Paysage → Paysages. Pour concocter cette riche programmation, le Département a réuni des artistes de tous horizons et de grands talents. Car notre rayonnement passe également par la culture !

Jean-Pierre Barbier, Président du Département
Patrick Curtaud, Vice-Président chargé de la culture, du patrimoine et de la coopération décentralisée

Pour commencer... OUVERTURE JEUDI 21 DÉCEMBRE | LE PAYSAGE FAIT SON CINÉMA

Le jour du solstice d'hiver, ciné-concert live sur écran géant, en plein air sur l'esplanade de la Caserne de Bonne à Grenoble. 77 séquences de films remixés par la monteuse Agnès Bruckert sur une musique originale mixée en direct par le duo électro Actuel Remix. De 17h30 à 20h30, en continu (boudes de 35 minutes).

Pour rythmer... 4 GRANDS WEEK-ENDS DANS 4 « CAMPS DE BASE » EN TERRITOIRES

Le foyer municipal du Bourg d'Oisans (19-21.01), le Caim à Lans-en-Vercors (26-28.01), la salle Daniel Belavoine et le théâtre du Vellein à Villefontaine (9-11.02), le collège Ponsard à Vienne (9-11.03) se transforment, le temps d'un week-end en « camp de base » : expositions itinérantes, concerts, animations et surtout deux grands rendez-vous à chaque fois sur mesure. Les samedis, la compagnie Delices DADA propose Améli sur image, un voyage détonnant en bus au cœur de chaque territoire et, les dimanches, la Fabrique des paysages invite à une grande journée créative et participative dédiée aux paysages (ateliers de dessin, d'écriture, de photographie, de jeu vidéo).

Pour finir... CLÔTURE VENDREDI 16 MARS | FEU L'HIVER !

En grand final de la saison, retour à Grenoble, au Jardin de Ville, pour fêter la fin de l'hiver avec les exceptionnelles installations de feu de la compagnie Carabosse.

Au fil de la saison, dans les territoires...

Dans l'agglomération grenobloise, on découvrira la perception sensible des douze artistes internationaux réunis dans l'exposition collective Atlas des mouvements au Musée Hébert, le constat implacable du photographe Olivier de Sépibus sur la fonte des glaciers dans Montagne défilée dans le jardin du Musée de l'Ancien Évêché, Y O Ou Vers, une folie graphique du typographe David Poullard à l'espace Jules Vallès de Saint-Martin d'Hères, la ligne de bus imaginaire de LA VILLE BLEUE au Couvent Sainte-Cécile, une expérience inédite à hauteur de nuage avec Lieux-dits, un précipité de vies au Musée de Grenoble, les Graphies du déplacement, cartographies étonnantes du plasticien Matthias Poisson au Vog de Fontaine, L'intimité des rives, une exploration de la rivière Isère à la Maison de l'Architecture, ou encore le regard historique sur l'impact des sports d'hiver sur nos paysages au Musée dauphinois avec Grenoble 1968 – Les Jeux Olympiques qui ont changé l'Isère et Les sports d'hiver dans les Alpes...

En Oisans, il faudra suivre le snow artist Simon Beck dans ses folles créations sur lac gelé, découvrir les dessous de la vie hivernale du centre d'entretien routier avec le collectif Ici Même, partir à la recherche des plantes comestibles au cœur du marais de Vieille morte, s'embarquer à L'Alpe d'Huez dans une déambulation chorégraphiée à travers la station avec les danseurs de Groupenfonction, ou sur les pistes avec ceux de la Cie 47-49 de François Veyrunes.

En Vercors, on se réchauffera en suivant les pérégrinations des danseurs de Pas de loup, en randonnant avec l'artiste lyrique Claire Delgado-Boge, en chaussant les raquettes pour des dessins « à pied levé » avec le snow artist Sonja Hinrichsen ou encore en découvrant les carnets de marche du photographe Éric Bourret.

En Porte des Alpes, les arts numériques sont convoqués. Les paysages seront mis en mouvement par les Abattoirs et leur Abait'mobile, par Collectif Coin et leur mise en lumière poétique et sonore du parc du Vellein et par les créations des collectifs ABCD et ASSPUR.

En Isère rhodanienne, les comédiens invités de la saison du théâtre de Vienne livrant des textes dévoilant le Nord Isère et les visites décalées, théâtralisées et mises en musique... sont à l'honneur.

Retrouvez toute la programmation de Paysage → Paysages sur www.paysage-paysages.fr

[17/12/2017]

Partager  

[Soyez le premier à rédiger un commentaire](#)

Billets



Mes histoires à la nuit, au Grand Séchoir de Vinay



Une journée de ski à Vaujany

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies conformément à notre politique de données personnelles [En savoir plus](#)



SPECTACLE

VISITES SECRÈTES DE VIENNE : « EN CHAIR ET EN PIERRES »

Dans le cadre de l'opération « Paysages Paysages » portée par le Département, le Théâtre de Vienne, structure identifiée comme scène Ressource en Isère, a mis en place des visites itinérantes et théâtralisées incitant à renouveler le regard sur le paysage urbain constituant le patrimoine viennois.

Plonger dans l'histoire de Vienne à travers des visites « en chair et en pierres », afin de la « ressentir par tous ses pores »... Tel est le pari relevé par l'équipe de Théâtre et Compagnie sous la houlette de Michel Belletante.

C'est ainsi que tout de noir vêtus, en queue de pie et nœud papillon, quatre comédiennes et comédiens accompagnés d'un accordéoniste embarquent les visiteurs durant

deux heures dans une visite secrète de la ville d'art et d'histoire. Une manière édifiante de mettre en lumière les épisodes marquants de l'histoire, y compris les plus inavouables, à partir de faits divers ou d'histoires « vraisemblables » telles que l'affaire des Templiers, la bande à Bonnot ou encore l'évasion de prison de Michel... Sept haltes ponctuent ce chemin « dramatique » qui part du musée Saint-Pierre pour se terminer au Théâtre de Vienne, en passant par la cathédrale Saint-Maurice, le temple d'Auguste et de Livie, le musée Saint André-le-Bas, la fameuse rue des Peaux Belles (devenue celle du 4-Septembre) et la Halle des Bouchers.

Textes issus du répertoire classique, testaments, chansons, anecdotes vraies-fausse investissent ces lieux dans des petits formats scéniques qui se lovent aisément dans les monuments. Passionné d'Histoire et

bien décidé à la transmettre à travers les petites histoires qui la composent, Michel Belletante s'est notamment inspiré des livrets des Amis de Vienne consultés à la médiathèque le Trente : « Les gens ont besoin qu'on incarne l'Histoire ». D'où l'évidence de cette formule qui nous entraîne dans « l'envers du décor ». Et ce, avec

panache, pour une visite spectaculaire où les artistes s'avèrent de véritables acteurs culturels.

■ Gaëlle Bardin

Prochaines visites secrètes : samedi 10 mars et dimanche 11 mars de 15 h à 17 h, gratuit, rendez-vous au musée Saint-Pierre à 15 h.



Une visite en mouvement et en 7 haltes « dramatiques » pour un moment magique



Culture et Loisirs

« PAYSAGE-PAYSAGE » PASSE À L'HEURE D'HIVER, L'ACTE 2



Olivier de Sépibus présente Montagne Défaite, une exposition de photos dans les jardins du Musée de l'ancien évêché

C'est le deuxième volet d'une pièce en quatre actes qui a été inauguré le jour du dernier solstice d'hiver, soit un an et trois mois après le premier acte de « Paysage-Paysages ». Dans le but de montrer les merveilles de l'Isère à chaque saison, c'est cette fois au tour de l'hiver, à la fois glaçant et vital pour nos montagnes.

C'est une série d'expositions qui prendra sa place dans toute l'Isère durant les trois mois d'hiver. Pas moins de 200 rendez-vous dans plus de 150 lieux et 46 communes. Cinq territoires accueilleront des événements (Oisans, Vercors, Portes des Alpes, Isère rhodanienne et agglomération grenobloise), autour du thème « Paysages en mouvement », et avec le fil rouge des 50 ans des Jeux olympiques.

« L'année dernière, quand on a lancé la première édition de Paysage-Paysages, nous avons dit que ça s'étendrait sur quatre saisons. Il fallait donc tenir la promesse. L'année dernière, c'était l'automne et, cette année, c'est l'hiver jusqu'à la mi-mars », expli-

quait lors du lancement au Musée de l'ancien évêché, Patrick Curtaud, vice-président du Département en charge du patrimoine et de la culture. Dans la logique, le printemps sera exposé en 2019, et l'été en 2020, avec une rotation tous les 15 mois.

Des événements ludiques et très largement collaboratifs, organisés sous la houlette du Département en étroite collaboration avec le Laboratoire (structure artistique qui réalise des interventions à l'échelle urbaine qui s'inscrivent dans les singularités sociales et historiques des lieux de réalisation). Les événements (pour la plupart gratuits), se dérouleront dans les lieux culturels classiques, mais aussi dans les espaces naturels sensibles, ou d'autres lieux complètement inédits : pistes de ski, centre d'entretien routier ou bateaux sur le Rhône.

Quatre grands week-ends seront par exemple organisés dans quatre « camps de base » à Bourg-d'Oisans, Lans-en-Vercors, Villefontaine et Vienne, et proposeront des expositions itinérantes, des concerts et toujours deux rendez-vous systématiques : les samedis, celui de la compagnie « Délices DADA » qui propose Arrêt sur Image dont le principe est

celui d'un voyage en bus au cœur de chacun de ces territoires. Et les dimanches, « La Fabrique des Paysages » invitera à des journées créatives et participatives dédiées aux paysages, avec des ateliers de dessin, d'écriture, de photographie, ou encore de jeux vidéo.

L'Oisans ouvrira ses sommets à la découverte du « snow artist » Simon Beck et de ses créations sur lac gelé. Ou encore invitera à s'embarquer à l'Alpe-d'Huez dans des déambulations chorégraphiées dans la station ou sur les pistes. Grenoble convoquera tous les musées départementaux. Au Musée Hebert par exemple, on découvrira la perception de 12 artistes internationaux réunis dans l'exposition « Atlas des mouvements ». Le musée dauphinois portera un regard historique sur l'impact dans sports d'hiver sur nos paysages, avec deux expositions : « Grenoble 1968-les JO qui ont changé l'Isère » et « Les sports d'hiver dans les Alpes ». Le Vercors proposera une randonnée en raquette avec l'artiste lyrique Claire Delgado-Boge, ou avec Sonia Hinrichsen pour des rando-dessins. Les portes des Alpes convoqueront les arts numériques pour mettre en mouvement les paysages aux Abat-

« Montagne défaite » ou l'illusoire stabilité des sommets

« Montagne défaite », présentée dans les jardins du Musée de l'ancien évêché à l'occasion du lancement de « Paysage-Paysage » est une exposition d'Olivier de Sépibus. « C'est un travail sur les glaciers en situation de dérèglement climatique. Ces montagnes qu'on croyait éternelles, changent. Cette exposition doit faire travailler sur l'imaginaire, c'est la raison pour laquelle il n'y a pas le nom des sommets indiqués, ce sont juste des paysages des Alpes », explique-t-il. La masse paraît ici fragile et tourmentée. Sa présence solide semble appartenir à une histoire provisoire de l'histoire terrestre. « Il n'y a pas de code repère ou repérable de l'image de montagne. Je veux perdre le regard sur en n'indiquant ni nom, ni topologie ni échelle, pour que chacun fasse son chemin sur la question de la fonte des glaciers ». Ni profondeur, ni ligne de fuite, encore moins d'horizon pour ces clichés de la montagne au plus près de ce qu'elle est.

Jusqu'au 20 mars, en plein air dans le jardin du Musée de l'ancien évêché.

toirs. L'Isère rhodanienne, elle, proposera des textes dévoilant le nord du département avec des visites décalées, théâtralisées et mises en musiques.

Les festivités hivernales prendront fin le 16 mars à Grenoble, avec le spectacle de Clôture de la compagnie « Carabosse », pour un grand final au jardin de ville avec des installations enflammées.

■ Caroline Thermoz-Liaudy

Paysage-Paysages saison 02- Hiver
« Paysages en Mouvement ».

Programmation complète des trois mois d'événements sur www.paysage-paysages.fr.



Explorations

PAYSAGE → PAYSAGES / L'une des missions du CAUE de l'Isère est d'aider les élus et les particuliers à penser leur territoire pour mieux le (re)construire. D'où cette étonnante proposition de tour operator sonore à travers trois paysages, dont la zone industrialo-portuaire de Salaise-sur-Sanne.

A l'écoute de la zone

Lya des paysages qu'on ne se lasse pas de contempler. Et d'autres pas de les regarder, tant ils sont banals, insipides, moches à force d'être aménagés, rationalisés, mallarmés. Ces territoires ont pourtant des choses à nous dire. C'est en tout cas ce dont est convaincu le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de l'Isère (CAUE) Iqur, avec la complicité d'un musicien, en a mis trois « sur écoute » et construit, à partir de cette matière sonore, trois parcours livrés à la curiosité du public. Proposé dans le cadre de l'opération Paysage - « Paysages, ce tour operator inédit démarré le 12 janvier, avec une visite des environs de Bourgoin-Jallieu, il s'est poursuivi trois semaines plus tard par une visite de la zone industrialo-portuaire de Salaise-sur-Sanne et s'est achevé dans les environs de Grenoble. A chaque fois, le principe est le même : une trentaine de passagers, habitants, élus, étudiants, paysagistes, techniciens ou responsables territoriaux, montent dans un bus et se laissent embarquer dans un « voyage sonore » très particulier.

Prendre le temps d'écouter

En cette froide après-midi d'hiver, quand Claudius Thomas monte dans le car stationné à côté de la péniche d'inspiration, lieu d'accueil de la zone industrialo-portuaire de Salaise-sur-Sanne, il ne sait pas forcément ce qui l'attend. Le trajet, il le connaît par cœur. Mais le premier adjoint chargé des bâtiments et de l'espace public de Sablonnès ne l'a jamais appréhendé de cette manière, sous un angle sonore. « Le bruit, la circulation, on a l'habitude, on ne se rend même plus compte », reconnaît-il. Sauf que là, dans le bus, il ne s'agit plus de bruit, mais de cris de corneille, du souffle du vent, du fracas de la pluie, du ronronnement des machines agricoles, autant de sons capturés quelques semaines plus tôt par le musicien-chercheur Henri Torgue, et recomposés en une suite de petits paysages sonores. « Essayez de rendre votre écoute disponible, comme la le compositeur. Il faut prendre le temps. Sans durée, on n'entend rien ». Calés dans leur sièges, les passagers ouvrent grand leurs yeux et leurs oreilles. Le bus démarre, traverse la

commune de Sablonnès, entre pastilles de vergers et lotissements, longe le Rhône, puis le franchit avant de grimper entre les vignes plantées sur les hauteurs de Serrières. « Ça fait un drôle d'effet, confie Claudius Thomas. On ne conduit pas et on est en hauteur. On domine le paysage. C'est tellement différent. Là on prend le temps d'écouter et de réfléchir ». Pendant le trajet, les haut-parleurs diffusent le témoignage d'un riverain aqua vécu là 17 à 25 ans. Il raconte sa vie au bord du fleuve. « Ce lien avec le Rhône n'aoust plus... », regrette l' élu.

Perception visuelle bousculée

Après un petit tour dans les coteaux de saint-joseph, le bus redescend et se poste à mi-pente, au-dessus de la vallée. Le chauffeur coupe le moteur. Dans l'habitacle, soudain, résonnent les cris lugubres des corvidés, l'aboiement d'un chien, des coups de fusil. Le vent se met à souffler, une cloche sonne quatre heures. Un paysage de campagne hivernale se compose dans les têtes, alors même que se dépeint « en vrai » le tableau complexe de la zone industrialo-portuaire de Salaise. L'effet est déstabilisant. La perception visuelle est ébranlée par l'écoute. Quelques minutes plus tard, le car repart. Il redescend et va se perdre dans un non-lieu de la zone industrialo. Ses haut-parleurs racontent l'histoire de la transformation du paysage, celle de Rousillon et du « couloir de la chimie », qui s'est développé le long du Rhône à l'entée main de la première Guerre mon-

diale. A travers les vitres, on aperçoit ici, un site de la Dauphinoise, là une unité de traitement de déchets verts, une centrale à pétrole.

Reliquos

Le bus fait une nouvelle halte, au droit d'un champ de maïs cette fois. Au loin, un décor d'usines pétrochimiques « fe, l'efficacité » pris le pas sur la qualité », observe Serge Gros, directeur du CAUE. C'est un fait, mais les compositions sonores et musicales de Henri Torgue provoquent une distorsion. Décalé, le son invite l'esprit à s'emporter, au-delà de la froideur apparente. Perplexité sur les visages. « Ça me fait prendre conscience qu'on est dans une zone qui est vraiment polluée, admit Claudius Thomas. Je vivais sans doute trapèdes dans pour m'en rendre compte. Avec ce voyage, on voit les choses autrement. Il y a sûrement moyen d'améliorer les choses sans que les usines soient en faillite. Nous, les élus, nous ne sommes pas assez forts face aux gros industriels ».

À la fin du parcours, de retour à la péniche Inspira, Serge Gros engage les passagers à partager leurs impressions sur ces sites bouleversés par l'activité humaine, où « se télescopent des reliques de nature avec les activités industrielles et nucléaires ». Le directeur du CAUE fait remarquer que « l'agriculture est encore là et se confronte à l'histoire de la pétrochimie. Ça pose la question de la recomposition,



Début février, une trentaine de passagers, habitants, élus, étudiants, paysagistes, techniciens ou agents territoriaux, ont participé à un tour operator sonore à travers les paysages bouleversés de Salaise-sur-Sanne.

de la requalification du paysage à partir des reliques. C'est un territoire qui mérite projet ». Pour lui, la question n'est pas de revenir en arrière, mais de interroger sur les possibles à construire.

Graggy

Pas facile. Les voyageurs ont pris conscience de tant de choses en deux heures qu'ils ont un peu de mal à se projeter. « On ressort de là un peu graggy, avec un Armand Perron, directeur du service culture et patrimoine de l'Isère. Ce qui me fascine dans ce paysage, c'est de voir la construction de la cornubation selon les axes tracés, la localisation des activités, le mélange... On se rend compte

que c'est l'homme qui façonne tout ça. La captation sonore rend visible cette différence entre nature et emprise de l'homme ». Vincent Couloum, adjoint au maire de Chassignieu, a posé son après-midi pour pouvoir participer à l'expérience. Il ne la regrette pas. « Ça qui m'a impressionné, c'est de comprendre d'un coup que ce qui est dicté par le Scot est complètement logique, même si... Dans les communes rurales, on ne vit pas forcément très bien certaines orientations... on a peur de devenir des cités dortoirs. Avec un parcours comme celui-ci, le regard change ». Et c'était bien là l'objectif du CAUE. ■

Marianne Boilève



Comme les autres passagers, Claudius Thomas, élu à Sablonnès, prend le temps d'observer, d'écouter, de réfléchir pour regarder le paysage différemment.

Credit photo : Serge Gros - CAUE



Première halte du bus, à mi-pente au-dessus de Serrières.



magazine

SAISON 2 / Pour sa deuxième sortie, l'opération Paysage → Paysages propose des dizaines d'animations en compagnie d'acteurs issus du monde de la culture et du patrimoine, mais aussi de l'aménagement du territoire, de la protection des espaces naturels, de l'enseignement, du sport et du tourisme.

Paysages en mouvement

Porté par le Département, Paysage → Paysages est un événement culturel inédit, décliné en « saisons ». Lancé fin 2016, le projet agrége des dizaines d'initiatives qui incitent les Isérois à renouveler leur regard sur le paysage, « notre premier patrimoine commun ». Comme pour contrer le froid polaire, cette seconde saison est placée sous le signe du mouvement. Le public est invité à arpenter le paysage en compagnie de paysagistes, d'historiens, de photographes, de « snowartists », de dessinateurs, de performeurs, de comédiens ou de musiciens, par tous les moyens possibles : en raquettes, à ski, en bus, et même en télécabine. Jusqu'au 16 mars, cinq territoires (Oisans, Vercors, Isère rhodanienne et agglomération grenobloise) proposent un cocktail d'animations organisées autour de « camps de base ». Avant-dernière station avant Grenoble le 16 mars, Vienne accueillera le Camp de base #4, les 10 et 11 mars. Le samedi, la compagnie Délices Dada va concocter une excursion insolite en terre inconnue, toute proche de chez soi. « Pour chaque des territoires visités, nous avons



défini un circuit reliant quatre lieux improbables, où l'on fera à chaque fois des rencontres un peu spéciales », indique Jell Thiébaud, cofondateur de la troupe. Le même jour sont programmées des balades fluviales (commentées) au fil du Rhône pour découvrir les paysages du Rhône en bateau au départ de l'embarcadère, face à l'office de tourisme de Vienne (11h30, 13h30, 14h30, 15h30). Le dimanche 11 mars, la Fabrique des paysages organise une grande journée participative et créative de 11h à 17h, associant ateliers de dessin

giant, ateliers d'écriture et safari photo. Les travaux réalisés seront présentés en fin d'après-midi. Les amateurs pourront également participer à une balade commentée (Vienne vue d'en haut, rendez-vous au belvédère de Pipet, à 15h) ou à une visite secrète de Vienne avec les comédiens de Théâtre et compagnie (départ du musée Saint-Pierre à 15h). Attention, les événements en extérieur peuvent être annulés en cas de fortes intempéries. ■
Agenda et Informations pratiques sur le site paysage-paysages.fr



l'époque

AUTOUR DU FESTIVAL DE L'ALPE D'HUEZ

Hors pistes

Vicky Chahine

Après Omar Sy, c'est au tour de Franck Dubosc d'assurer la présidence de ce festival consacré à la comédie, ouvert gratuitement au grand public, du 16 au 21 janvier. Au programme de cette 21^e édition : une sélection de courts et longs-métrages, dont les nouveaux films de Jean-Pierre Améris et de Sophie Marceau, et, en clôture, *Le Retour du héros*, de Laurent Tirard, avec Jean Dujardin et Mélanie Laurent. L'occasion d'une escapade hivernale dans l'emblématique station d'Isère. Du 16 au 21 janvier, Festival-alpedhuez.com



Spa des Alpes

Inauguré dans l'Hôtel Grandes Rousses, un quatre-étoiles au pied des pistes, cet espace bien-être abrite un

bassin sensoriel avec l'eau du lac Blanc chauffée à 38 °C, un hammam dans une grotte et un sauna avec vue sur les monts enneigés. Dans ce décor avec ardoise, dolomie, cuivre et bois, les soins de la marque Gemology sont réalisés à base de pierres, comme la poudre de diamant, les sels de rubis ou encore les perles de nacre.

425, route du Signal, tél. : 04 76 80 33 11, Hotelgrandesrousses.com



La luge 4 saisons sur rail

Pour ceux qui préfèrent être assis que debout sur des skis, cette nouvelle attrac-

tion installée dans le secteur Bergers fonctionne toute l'année. La descente s'effectue sur un kilomètre de rail à 1,50 m au-dessus du sol, jusqu'à 65 mètres de dénivelé, pour une vitesse de pointe de 40 km/h. Et, pour les plus téméraires, elle peut aussi se faire en réalité virtuelle, avec la mission d'attraper le maximum de moutons.

A partir de 7 € la descente, Alpedhuez.com



Performance de Simon Beck

Surnommé «l'homme qui dessine sur les montagnes», l'artiste britannique, ingénieur

de formation, a fait du snow art (la version enneigée du land art) sa signature. Il réalise ses monumentales figures géométriques simplement muni de raquettes et d'un compas. A l'occasion du Festival de l'Alpe d'Huez, il dessinera ses œuvres d'art éphémères sur le lac Blanc. Jusqu'au 22 janvier, Paysage-paysages.fr



Le Vieux Logis

Situé dans le quartier du Vieil Alpe, ce chalet peut être privaté pour accueillir jusqu'à seize personnes (à partir

de 800 € par jour, petits déjeuners compris). A l'intérieur, huit chambres avec Wi-Fi, une salle de jeux, un baby-foot et même un sauna pour le réconfort après l'effort. La décoration est cosy, avec parquet, joli nuancier de peintures et même un lit-cabane dans la chambre des enfants. Chambre double à partir de 60 € la nuit avec les petits déjeuners. Rue de la Chapelle, Levieuxlogis.over-blog.com



LOISIRS

EXPOSITION / PONT-EN-ROYANS

Sonitus Aquae à La Halle : le Vercors pour décor

Du 16 janvier au 10 mars, au centre d'art La Halle à Pont-en-Royans, la plasticienne Charlotte Charbonnel propose une exposition intitulée Sonitus Aquae.

L'artiste a été invitée par La Halle à travailler dans la nature minérale et aquatique du Vercors. Ces décors naturels lui ont permis d'explorer de nouvelles pistes plastiques et créer des œuvres en lien avec cet environnement singulier et ces sites d'exception : les grottes souterraines, l'eau, la roche, les métamorphoses causées par le temps et par la force des éléments. Le public pourra ainsi découvrir des installations inédites qui sont à la fois l'empreinte de l'artiste sur les éléments naturels et leur sublimation plastique.

A noter que ce projet a été réalisé en partenariat avec Moly-Sabata, une résidence d'artistes à Sablons et avec la complicité de la Grotte de Choranche et du Jardin des fontaines pétrifiantes dans le cadre de « Paysage Paysages » un événement culturel porté par le Département de l'Isère. Le vernissage de l'exposition aura lieu ce samedi 13 janvier à 18 h. À voir du 16 janvier au 10 mars à La Halle (Pont-en-Royans). Horaires d'ouverture au public : mardis et vendredis de 16 h à 19 h, mercredis et samedis de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Charlotte Charbonnel a pu entrer dans les entrailles karstiques du massif du Vercors et traduire visuellement les petites transformations à l'œuvre dans cette nature cachée et puissante





ROYANS-VERCORS

RENCUREL

Un autre regard sur les paysages enneigés des Coulmes avec la balade contée « Confidences de Vercors »

Dimanche, près de 150 personnes ont bravé le vent et le froid pour suivre une déambulation théâtrale originale sur les pistes nordiques de la station des Coulmes, côté col de Romeyère. Ces *Confidences de Vercors* ont offert une magnifique expérience à tous les participants, venus à pied, en raquettes ou à ski. Le spectacle itinérant concocté par la compagnie « La fabrique des petites utopies » a fait merveille dans le cadre de

l'action culturelle départementale « *Paysage, Paysages* ». Cette balade contée revisitait les paysages du Vercors à travers son histoire, ses caractéristiques. Une déambulation qui, en cinq histoires, racontait plusieurs aspects de sa singularité. Des cabanes des charbonniers aux Résistants cachés dans les maquis, en passant par la magie des plantes ou le café du village où se racontent les histoires du coin, le public a pu se délecter d'une

belle interprétation des comédiens Océane Bret, Isabelle Gourgues et Philippe Luneau. Le trio était accompagné au violon ou à l'accordéon par Francis Mimoun. Construit avec l'aide des habitants, des communes et des associations du territoire, ce spectacle offrait une sacrée aventure familiale. S'appuyant sur une belle écriture, celle de Bruno Thircuir, il incitait les participants à revisiter les paysages qui les entourent, à écouter les bruits

de la forêt, à utiliser tous ses sens... Invitée par l'Association de coordination culturelle du Royans et soutenue par l'intercommunalité, la commune de Rencurel et la station des Coulmes, la compagnie présentait le lendemain ce spectacle aux élèves de 6^e du collège pontois et à ceux de l'école de Rencurel. Une belle manière de reprendre le chemin des classes avec cet étonnant voyage sensoriel !

XAVIERA BOGACZYK



Le public attend l'arrivée des conteurs



Les voilà, ils sont là !



On déambule vers une autre histoire...



Un muret comme terrain de jeu pour les comédiens et le musicien.



Il était encore une fois dans le massif des Coulmes.



Un violoniste, une cabane et l'histoire prend forme.



Ils étaient près de 150 à avoir bravé le froid.



Promenons-nous dans les bois.

Paysage Paysages saison 2 en Isère



Lancé à l'automne 2016 par le Département de l'Isère sur une idée de Laboratoire, l'événement culturel isérois revient pour une deuxième saison sur le thème du paysage en mouvement, avec en point d'orgue, l'anniversaire des 50 ans des JO de Grenoble. Jusqu'au 20 mars, ce sont quelque 200 événements qui vont avoir lieu sur cinq territoires : l'agglomération grenobloise, l'Oisans, le Vercors, ainsi que les Porte des Alpes et l'Isère rhodanienne, ciblant aussi bien les habitants que le public touristique.

Une version hivernale de cette opération culturelle à grande échelle, impliquant 150 artistes et intervenants pour des expositions, des spectacles, des concerts, des projections cinéma, des performances artistiques, notamment avec le pape du snow art, Simon Beck à l'Alpe d'Huez. Ou encore des visites sur le terrain. Et notamment des excursions insolites en bus avec la compagnie Delices Dada lors de 4 week-ends, dont un à Bourg-d'Oisans (19-21 janvier) et un autre à Lans-en-Vercors (26-28 février). Elles promettent un joyeux enchantement au public avec ces explorateurs fous fous, discrets sur le parcours pour ménager les surprises des excursionnistes ! Il y aura aussi des déambulations en station avec diverses troupes, comme celle des danseurs Groupenfonction et de la Cie 47-49 de François Veyrunes à l'Alpe d'Huez.

Grand final avec la compagnie Carabosse le 16 mars, avec un spectacle enflammé au sens propre intitulé Nous allons brûler l'hiver au jardin de ville de Grenoble !

www.actumontagne.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Informations et inscriptions pour les visites sur le site dédié www.paysage-paysages.fr



Exposition au VOG



Jusqu'au 2 mars et du 7 au 31 mars, le VOG expose « Graphies du déplacement# » de Mathias Poisson. L'occasion de montrer ses cartographies urbaines, fruits artistiques de ses déambulations.

Mathias Poisson parcourt les villes, saisit leurs mouvements, leurs vibrations et restitue ensuite ses sensations à travers des cartes ou des topo-guides. Avec l'exposition « Graphies du déplacement# » organisée dans le cadre de l'événement [Paysage>Paysages](#), il nous propose une balade en 2 temps et 2 arrêts sur image. Jusqu'au 2 mars, il présente une sélection de ses œuvres et objets glanés au fil de ses explorations# : Rennes, Naples, Marseille... Ses dessins, que l'on pourrait croire échappés d'une bande dessinée, renversent l'idée habituelle que l'on se fait d'un plan de ville. Pendant ses déambulations, Mathias Poisson prend note, dessine, photographie, prélève des objets ou cueille des plantes pour fabriquer ses propres encres. De retour dans son atelier, il restitue graphiquement son parcours en acceptant les oublis et les déformations. « *Je me définis comme un artiste promeneur. La marche est pour moi un outil d'observation du monde. Je cartographie des quartiers pour que l'on puisse m'emboîter le pas* », explique l'artiste.

De la rue de la Liberté aux Vouillands

Ensuite, du 7 au 31 mars, la deuxième étape de l'exposition montrera ses nouvelles cartes réalisées récemment dans 5 communes iséroises : Bourg-d'Oisans, Sablons, Villefontaine, Lans-en-Vercois et Fontaine. « *Je suis attentif à chaque instant, c'est ainsi que je construis une œuvre grâce à mes rencontres et mes impressions corporelles. J'aime aussi me poser la question de l'histoire sociale des objets comme celle d'une carte d'identité. A-t-elle été volée#? A-t-elle occasionnée l'annulation d'un voyage#? ajoute-t-il. À Fontaine, je vais explorer la rue de la Liberté et les Vouillands. J'aime bien l'idée que dans une ville, il y ait une rue de la Liberté. Elle va me servir de rampe de lancement pour mener mes explorations.* » Une invitation sensible à redécouvrir Fontaine sous un autre angle.

« Graphies du déplacement# »



ville-fontaine.fr
Pays : France
Dynamisme : 5



[Visualiser l'article](#)

– Première partie

> Rencontre avec Mathias Poisson

Jeudi 25 janvier à 19h30

> Show case

Avec Les chevaliers de balsa et le collectif Mawwâl

Jeudi 1er février à 19h30

> Atelier d'écriture

Avec l'association Horizons vagabonds

Samedi 3 février de 15h à 19h

Sur inscription (04 76 27 67 64 ou vog@ville-fontaine.fr)

– Deuxième partie

> Vernissage musical et poétique

avec la participation de l'association Horizons vagabonds

Mercredi 7 mars à 18h30 au VOG

Visites commentées

Du mercredi au samedi entre 14h et 19h

Pour les groupes du mercredi au samedi sur rendez-vous

2ALPES I N F O S

Bulletin d'informations
de la commune **Les Deux Alpes**



Rentrée
scolaire 2017



24^e fête
des foins



Paysage
Paysages
en mouvement

CULTURE ET PATRIMOINE

Paysage > Paysages projet à venir cet hiver

Paysage-Paysages est un événement culturel inédit. Cette action menée par le Département fait la part belle à la valorisation du patrimoine et à la création contemporaine, invitant les artistes à s'emparer des paysages. Chaque année, quatre territoires de l'Isère sont choisis au travers d'une saison : cette année, c'est l'hiver et l'Oisans, le Vercors, le pays Rhodanien et le pays Viennois qui seront mis en lumière. En ce qui concerne la commune, le cœur de cette opération est de mettre en valeur les événements et les outils déjà présents sur le territoire. Ainsi, chaque hiver, la commune propose des animations telles que les randonnées autour du patrimoine, les visites guidées des villages, les conférences du Parc National des Écrins et du Centre de géologie de l'Oisans et les expositions autour du patrimoine présentes dans les différents espaces culturels de la commune. Pour entrer dans l'action Paysage Paysages, toutes ces animations seront regroupées dans une brochure spéciale culture et patrimoine. En parallèle, des expositions et des événements ponctuels seront organisés cet hiver en partenariat avec le Département de l'Isère.

■ Maryvonne Dode, Stéphan Delouet et Michel Balme

PAYSAGE → PAYSAGES

12

Culture
et patrimoine

2 ALPES INFOS

Mont de Lans

Le Café Musée Chasal Lento

Cet été, le Chasal Lento a connu une très belle fréquentation qui est en constante augmentation. À l'issue de l'été, Valérie, en charge de l'animation du Chasal a comptabilisé 3 035 entrées, ce qui représente sur juillet une moyenne journalière de 42 visiteurs et 75 sur le mois d'août. Cette fréquentation en hausse est le résultat d'une communication riche autour de ce lieu très apprécié des vacanciers pour y faire une halte désaltérante au café dans la journée et visiter le musée qui répond toujours autant au goût que chacun porte à l'histoire passée et au patrimoine.

■ Maryvonne Dode



Les Soirées du Café musée de cet été et à venir

Les rendez-vous des soirées cabaret du troisième vendredi du mois ont aussi rencontré leur public avec une fréquentation timide au début de leur mise en place cet hiver pour monter crescendo avec des soirées comblées entre 50 et 70 personnes.

La saison musicale de l'hiver prochain est en préparation et sera bouclée dès décembre. En attendant, nous pouvons vous annoncer le concert de bel canto qui aura lieu dans l'église le mardi 26 décembre avec Marco Balsamo et qui fera suite à son intervention à la messe de minuit du dimanche 24 au théâtre Amphibia.

■ Maryvonne Dode



Les randonnées thématiques



Tout au long de l'été, des rendez-vous fixes ont contribué à faire connaître Mont de Lans village et son histoire avec, tous les mardis, des randonnées pédestres encadrées par un guide et les mercredis des sorties géologiques encadrées par le centre de géologie de l'Oisans - l'une et l'autre prestation affichait des groupes de réservation complets. Lors du marché du mercredi matin, la démonstration de filage de la laine par Françoise draine toujours autant une clientèle curieuse des savoir-faire d'autrefois. ■ Maryvonne Dode



La Porte Romaine

Les travaux de conservation du bâtiment et de sécurisation du site démarreront au printemps 2018. En effet, le dossier a été relancé au mois de mars 2017. Le maître d'œuvre qui est aussi un architecte des bâtiments de France, a été sélectionné après une consultation et le permis de construire ainsi que les dossiers de subventions sont en cours. Dans un deuxième temps, une étude sera entreprise pour envisager un meilleur accès à ce bâtiment. Mais c'est une réflexion globale qui doit être entreprise au sein de la Communauté de Communes de l'Oisans pour développer un parcours du patrimoine sur la voie romaine de l'Oisans.



France Bleu Isère
Emission : France Bleu Isère Midi

Résumé :

L'événement "Paysage-Paysages" en Isère permet de découvrir la tourbière du Peuil à Claix. Le site a été réaménagé.



France Bleu Isère
Emission : France Bleu Isère Midi

Résumé :

"Paysage-Paysages" donne l'occasion de découvrir le département de l'Isère. Reportage. Itw de Sylvain Rabat, directeur adjoint et chef du service aménagement au tunnel du Chambon. L'entretien porte notamment sur l'éboulement du tunnel lors de la tempête Eleanor. Ils essaient de faire face aux conséquences des catastrophes naturelles et des les prévenir du mieux possible.



France Bleu Isère
Emission : France Bleu Isère Matin

Résumé :

Du côté de chez vous - La saison culturelle "Paysage-Paysages" est l'occasion de découvrir le département. Après le tunnel du Chambon, la balade s'achève aux Avenières. Reportage. Itw de Karine Séraphin, conseillère en économie sociale et familiale au Centre médico-social des Avenières. Elle organise des rencontres entre les "gardiens" des espaces naturels et les allocataires du RSA. Le programme environnemental est associé aux projets de réinsertion des allocataires.



France Bleu Isère
Emission : France Bleu Isère Matin

Résumé :

Du côté de chez vous - L'évènement " Paysage-Paysages ", créé par le département de l'Isère, est présenté. Cet évènement permet de rencontrer les personnes qui permettent d'effectuer des chantiers tout en préservant la faune et la flore. Reportage. Itw de Sylvain Raba, directeur adjoint et chef de service aménagement du tunnel du Chambon. Il explique les causes de la fermeture du tunnel et les mesures mises en place. Une émission consacrée à cet évènement est annoncée.



France 3 Alpes
Emission : 12/13 Alpes

Résumé :

L'exposition "Atlas des déplacements" est à découvrir au musée Hébert de La Tronche, en Isère. Reportage. Conçue par Guillaume Monsaingeon, cette exposition s'inscrit dans le cadre de la saison 2 de "Paysage-Paysages". Itw notamment de Laurence Huault-Nesme, directrice du musée Hébert. Elle présente les particularités de l'exposition.

**France 3 Alpes****Emission : 19/20 Alpes**

Résumé :

L'exposition "Atlas des déplacements" du musée Hébert à la Tronche s'inscrit dans le cadre de la saison 2 de "Paysage-Paysages". Reportage. Itw notamment de Laurence Huault-Nesme, directrice du musée Hébert. Elle dit qu'en visitant l'exposition on est pris dans le mouvement du paysage.



France 3 Alpes
Emission : 12/13 Alpes

Résumé :

Paysage-Paysages est à sa 2e édition. 200 rendez-vous sont organisés cet hiver pour découvrir la variété culturelle du département de l'Isère. Reportage. À Villard-de-Lans, des élèves ont rejoint des chœurs de chanteurs professionnels et amateurs pour une randonnée chantée. Itw notamment de Claire Delgado-Boge, de la compagnie Ad Libitum. Elle évoque les thèmes abordés dans les chants.

AUTRES VIDÉOS

ISÈRE-CULTURE / chaîne Youtube

→ Trailer de l'ouverture de la saison 02 :

www.youtube.com/watch?v=2ZkoV4AEI7s

→ Trailer de la clôture de la saison 02 :

www.youtube.com/watch?v=XHzR57GuAQU

TÉLÉGRENOBLE

→ Ouverture de la saison 02 (21 décembre 2017) :

www.telegrenoble.net/replay/reportage_59/reportage-paysage-paysages-2017-2018_x6c1ia1.html

→ Camp de base 1 | Oisans (JT du 25 janvier 2018, début du reportage à 3') :

www.youtube.com/watch?v=yNuZ40VWxD0

→ L'artiste Mathias Poisson au VOG à Fontaine | Oisans (Fontaine, l'édition citoyenne du 13 mars 2018, début du reportage à 4'19) :

www.youtube.com/watch?v=80AaNWyBkCI

→ Clôture de la saison 02 (19 mars 2018) :

www.telegrenoble.net/replay/reportage_59/reportage-feu-l-hiver-feu-paysagepaysages_x6ghmj9.html

PLACE GRE'NET

→ Ouverture de la saison 02 (26 décembre 2017) :

www.placegrenet.fr/2017/12/26/paysage%E2%86%92paysages-biotope-culturel-isere/168648

→ Clôture de la saison 02 (17 mars 2018) :

www.placegrenet.fr/2018/03/17/compagnie-carabosse-grenoble-paysage-paysages/182111

VILLE DE L'ISLE D'ABEAU

→ Retour sur la promenade artistique (28 février 2018) :

www.youtube.com/watch?v=LPfB9m4JdLg

ISÈRE MAG

→ 3 créations en vidéo :

iseremag.fr/webzine/2017-novembre-decembre/quand-le-paysage-se-met-en-mouvements



PAYSAGE → PAYSAGES

SAISON 02 **HIVER** 2017
2018

CONTACTS

Direction de la culture et du patrimoine

Hôtel du Département,

7, rue Fantin-Latour

CS 41096, 38 022 Grenoble cedex 1

Tél. 04 76 00 33 81 / 04 76 00 38 48

paysage-paysages@isere.fr

www.isere.fr

www.paysage-paysages.fr

www.isere-culture.fr

[f isere.le.departement](https://www.facebook.com/isere.le.departement)

[f isere culture](https://www.facebook.com/isere.culture)

[#paysagepaysages](https://www.instagram.com/paysagepaysages)

[#isereledepartement](https://www.instagram.com/isereledepartement)

[#alpesishere](https://www.instagram.com/alpesishere)
